

ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE 10-12
 SPORTS..... 14-15
 JEUX16
 NOS ÉCOLES 17-21

LE VOYAGEUR



Les surdoses nous affectent tous plus qu'on ne le croit | 3

Photo : Julien Cayouette



À la rencontre des acteurs de l'intégration | 5

Photo : Archives



JOURNÉE INTERNATIONALE DES BÉNÉVOLES

13

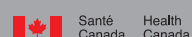
#Derrièrelemasque

Bourses de 1 000 \$ aux premières 40 personnes inscrites au programme Préposé aux services de soutien personnel (PSSP/PSW).

Nouvelle cohorte en **janvier 2021.**

Déposez votre demande!

COLLEGEBOREAL.CA



NORD DE L'ONTARIO

Le Chaînon liste ces 25 étoiles du Nord

PHILIPPE MATHIEU

Les 25 étoiles francophones du Nord de l'Ontario du Réseau du patrimoine franco-ontarien (RPFO) sont maintenant connues grâce au lancement le 25 novembre du plus récent numéro du magazine *Le Chaînon*. Avec *Des Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens inspirants – 25 étoiles du nord (Tome II)*, Danielle Carrière-Paris a voulu faire connaître 25 personnes d'exception qui ont un lien avec le nord de l'Ontario. UN voyage inspirant pour l'auteure qui a beaucoup appris au sujet du Nord.

Mme Carrière-Paris a commencé l'édition il y a plusieurs mois. Elle avait la tâche de contacter chaque personne de la liste, d'apprendre leur histoire et de la rédiger pour *Le Chaînon*. Une tâche qui nécessitait beaucoup de temps, de recherche et d'investissement.

«[Les 25 étoiles] sont toutes des gens ordinaires qui font des choses extraordinaires», dit-elle. L'expérience a été enrichissante pour elle. De plus, elle explique que les francophones du Nord de l'Ontario à qui elle a parlé ont tous une chose en commun : «Ils sont tous des gens qui sont extrêmement fiers de leur francophonie, la plus jeune génération est de fiers francophones au sein de l'humanité.»

Le RPFO planifie déjà le Tome III qui portera sur des francophones du Sud de l'Ontario.

Les 25 étoiles du Nord de l'Ontario

Michèle Alderton
Rose-Aimée Bélanger
Pierre Bélanger (Timmins)
Pierre Bélanger (Earlton)
Marie-Paule Charrette-Poulin
Hélène Dallaire
Audrey Debruyne
Patrice Desbiens
Patrice Dubreuil
Hugette Fabris



Danielle Carrière-Paris
— Photo : Courtoisie

Stéphane Gauthier
Mathilde Gravelle Bazinet
Réjean Grenier
Nicole Guertin
Amélie Hien
Hélène Koscielniak
Martine Laberge
François Lemieux
Céleste Lévis
Melchior Mbonimpa
Alain Nabarra
François Nadeau
Christian Pelletier
Pierre Riopel
Réjean Rouillard

GRAND SUDBURY

Richelieu Patriotes

Faire l'épicerie pour les paniers de Noël

JULIEN CAYOUILLE

Les Richelieu Patriotes tenaient à faire leur distribution de paniers de Noël annuelle s'ils pouvaient trouver une façon sécuritaire de l'accomplir. Surtout qu'ils estimaient que c'était encore plus important cette année. La solution a été trouvée et l'activité devrait avoir lieu le 19 décembre dans un format bien différent.

Cette fois, le magasin Jem Mart sur la rue Kathleen accueillera un bénévole ou une famille à la fois. Ceux-ci auront des listes en main afin de constituer un panier adapté à la taille de la famille qui le recevra. Le propriétaire, Gilles Lachapelle, séparera la marchandise réservée aux Richelieu dans des allées dédiées à l'activité. Les bénévoles livreront ensuite les paniers en les laissant devant la porte des bénéficiaires.

Au cours des dernières années, une soixantaine de bénévoles se rassemblaient dans le gymnase de l'École St-Joseph dans le Moulin à Fleur pour assembler plus de 100 paniers de nourriture pour des familles démunies du Grand Sudbury.

Autant de gens dans une salle — dans une école en plus — est impossible pendant la pandémie. «On risquerait de ne pas avoir de bénévoles non plus. Les gens ne voudraient pas se présenter à cause des risques», dit le président des Richelieu Patriotes, Régent Dupuis.

La paroisse Ste-Anne-des-Pins fournira cette fois des chèques-cadeaux pour que les familles de leur paroisse achètent des jouets à leurs enfants, au lieu de donner des jouets comme avant.

«Les membres du club ont vraiment toujours apprécié cette activité-là. Les gens apprécient tellement ce petit cadeau à Noël d'une commande d'épicerie. Le contact

avec ces familles-là, c'était valorisant pour les membres», raconte Régent Dupuis. Cette activité existe depuis plus de 30 ans.

Il y aura presque autant de paniers cette année — entre 100 et 125. Cependant, ils contiendront moins de choses, mais des produits plus dispendieux, comme plus de viande. «Ça va aller plus vite, plutôt que de ramasser 30-40 items, il va y avoir une quinzaine d'articles», explique M. Dupuis. La valeur de chaque panier sera sensiblement la même que dans le passé, soit environ 175 \$.

L'opération risque de prendre «une bonne partie de la journée». Le président préparera un horaire pour que les bénévoles n'arrivent pas tous en même temps.



Ce genre de rassemblement étant impossible cette année, les Richelieu Patriotes ont dû repenser la façon de préparer leurs paniers de Noël. — Photo : Archives

DÉBARQUEZ VOTRE DON LE 5 DÉCEMBRE

Déposez votre don en toute sécurité samedi le 5 décembre 2020 entre 9 h et 12 h à l'un de nos 3 sites :

Sudbury : 19, chemin Froot / **Chelmsford** : 26, rue Main Est /
Vallée-Est : 688, rue Emily

Pour tous les détails de la campagne : santesudbury.ca/debarque-ton-don/



NE MANQUEZ RIEN DES ENJEUX DE LA FRANCOPHONIE ET DES ACTIVITÉS DE VOS COMPATRIOTES

LE VOYAGEUR NE SERA PLUS DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR FACEBOOK EN 2021. VOUS AUREZ BESOIN D'UN ABONNEMENT POUR CONTINUER À LE LIRE.

On vous donne quand même un coup de main. Pour un temps limité, abonnez-vous à la version électronique pour un an pour seulement 21 \$ à lieu de 35 \$...

Pourquoi 21 \$? Parce qu'on ne veut plus voir le chiffre 20.

journal
LE VOYAGEUR

Pour vous abonner à ce prix qui devrait porter chance, écrivez à administration@levoyageur.ca ou composez le 1-866-926-3997, poste 6203.

Lavoix
du Nord

«Le contraire de la dépendance, ce sont les connexions» — Gabor Maté

La crise des opioïdes est un problème qui concerne tout le monde

PHILIPPE
MATHIEU

Il y a en moyenne 46 décès par semaine dus aux opioïdes en Ontario en ce moment. Durant les 15 semaines précédant la pandémie, c'était 34, selon un rapport publié le 10 novembre par Santé publique Ontario.

Les professionnels s'entendent : c'est une crise de santé publique et ignorer les toxicomanes qui souffrent affecte tous les niveaux de la société.

«Les problèmes liés aux surdoses d'opioïdes ont un impact majeur sur la santé des Canadiens», affirme le doyen associé à l'École de médecine du nord de l'Ontario, Dr David C. Marsh.

Bien qu'il y ait depuis plusieurs années un problème de surdose d'opioïdes au Canada, Dr Marsh affirme qu'au cours des 3 dernières années en particulier, le taux de décès a rapidement augmenté. De nos jours, «plus de jeunes entre 25 et 45 ans meurent d'une surdose que d'accidents de la route ou de toute autre cause», dit-il.

Malheureusement, le Nord de l'Ontario n'y fait pas exception. En effet, par habitant, les décès liés aux opioïdes ont été plus élevés dans le Nord que dans le reste de l'Ontario et considérablement plus élevés que dans le reste du pays. «Le Nord de l'Ontario a grandement été affecté», souligne-t-il.

En 2019, il y a eu 56 décès par surdose d'opioïde dans la région de Santé publique Sudbury et districts. En 2018, c'était 32.

Qu'arrivera-t-il si la situation est ignorée?

«Nous ne pouvons pas l'ignorer. Il y a des gens qui sont en train de mourir», dit l'infirmier pour le Bureau de santé Porcupine et coordonnateur du programme de réduction des méfaits, Patrick Nowak.

Si les décès liés aux opioïdes se poursuivent au même rythme enregistré durant la pandémie, Santé publique de l'Ontario s'attend à un total de 2271 décès liés aux opioïdes dans la province d'ici la fin de l'année. Une augmentation de 50 % comparative à l'année précédente : 1512 décès.

Les surdoses n'affectent pas seulement les victimes, leur famille et leurs amis. Elle affecte tout le personnel des systèmes de santé et judiciaire. Un cas de surdose demande l'intervention d'ambulanciers, de policiers, d'infirmières, de médecins et autres. Pendant ce temps, un autre malade ne reçoit pas les soins dont il a besoin.

La médecin responsable des dépendances à l'hôpital Horizon Santé Nord, Dr Tara Leary, y ajoute l'augmentation de l'absen-

téisme au travail, le plus faible niveau d'éducation des consommateurs qui n'arrivent pas à terminer leurs études et qui ont donc moins de chance de se trouver un emploi. À long terme, c'est aussi une perte d'impôts et de taxes pour la société.

De plus, la guerre menée par les autorités contre les drogues engorge le système judiciaire, dit-elle.

«Je pense que ça a été ignoré un peu», affirme l'infirmière en santé publique dans la division de la promotion de la santé chez Santé publique Sudbury et districts, Josée Joliat. «Il ne faut pas négliger le fait qu'il y a absolument des services en ville qui travaillent très fort pour soutenir les personnes qui ont des problèmes de consommation de substances et de drogues. Mais au niveau de systèmes mis en place, de lois et de politiques, je crois que ça l'a été ignoré et c'est pour ça qu'on est rendu à ce point.»

Mieux connaître son voisin

«Les personnes qui souffrent de la toxicomanie ne sont pas toujours les personnes qu'on pense», dit Josée Joliat.

Et justement, pour reconnaître l'urgence d'agir, la population doit comprendre que l'image qu'elle a des toxicomanes est déformée par les mythes, les stéréotypes et les mauvaises informations.

«La grande majorité de ses incidents se passent dans des domiciles, dit Josée Joliat. Le centre-ville est un point que les gens vont remarquer plus. C'est un point rassemblant de notre ville. Ça ne se retrouve pas juste là, c'est partout.»

Il y a plusieurs facteurs qui peuvent encourager la dépendance de substances. Bien qu'il y ait des facteurs biologiques et génétiques, il y a aussi des facteurs environnementaux.

En effet, les circonstances générales de la vie, comme des traumatismes ou des situations stressantes, ne pas avoir un niveau de soutien ou un réseau et de se sentir exclu de sa communauté vont «avoir un gros impact sur la santé mentale des gens», dit Mme Joliat.

Pour une partie des gens, leur dépendance aux drogues est née du besoin de ne plus

ressentir les effets néfastes d'un problème de santé mentale, comme l'anxiété ou la dépression. Sans accès à des services de santé mentale adéquats, les drogues sont leur seule porte de sortie.

«Le contraire de la dépendance, ce sont les connexions, a dit Gabor Maté», cite Dr Tara Leary. Elle fait ici référence à l'enfance. Un milieu familial sécurisant diminuera les risques qu'une personne ait besoin de consommer. Il en va de même pour un adulte isolé, sans ami ou famille.

La Dr^e Leary signale que la dépendance entraîne aussi des changements physiologiques dans le cerveau et qui compliquent davantage la possibilité de s'en sortir seul.

Que peut-on faire?

Éduquer la population à aider les gens en difficulté et en même temps réduire la désinformation et la stigmatisation sont les armes les plus accessibles pour l'instant.

«Nous avons besoin de solutions qui ne traitent pas la consommation de drogue comme une question morale et n'essaient pas de punir les consommateurs de drogues. Au lieu, nous devons essayer de créer des conditions où ils sont acceptés en tant qu'êtres humains, dont la vie est valorisée», dit Dr Marsh.

«Ça peut être aussi simple que d'utiliser un langage bienveillant qui respecte et n'apporte pas un jugement envers les personnes qui consomment les drogues», ajoute Josée Joliat.

Dr David C. Marsh croit que tout le monde devrait avoir une trousse de Naloxone et savoir comment l'appliquer. «Cet acte pourrait lui sauver la vie», dit-il. Ce médicament agit rapidement pour renverser temporairement les effets d'une surdose d'opioïdes. Elles sont disponibles gratuitement dans les pharmacies de l'Ontario.

Pour Dr Tara Leary, les réponses devront venir des gouvernements et les vraies solutions sont à long terme. Le problème est complexe et les solutions doivent être multiples.

Comme éduquer les enfants avant leurs premiers contacts avec les drogues et répondre aux besoins de plus en plus importants de santé mentale. Sur un plan personnel, tout le monde devrait s'informer davantage sur cette réalité et avoir de l'empathie, dit-elle.

La pandémie a quand même eu un bon côté selon Dr Leary. Avec toute l'attention portée sur les problèmes de toxicomanie,

l'aide gouvernemental et la mise en place de solutions se sont accélérés. Elle prévient par contre que le manque de collaboration entre les gouvernements fédéral et provincial pourrait avoir des conséquences graves.

Comment sommes-nous arrivés ici?

Dr David C. Marsh explique qu'il y a eu une forte augmentation de la prescription d'opioïdes dans les années 1990 et le commencement du 21^e siècle.

De plus, les patients du Nord de l'Ontario étaient plus susceptibles de se faire prescrire des opioïdes ou de plus grandes quantités et pendant de plus longues périodes. «Ça pourrait être parce qu'ils avaient de plus grandes distances à parcourir, ou tout simplement le fait qu'il fait plus froid ici. Il y a plusieurs raisons. Malheureusement, cela a conduit de plus en plus de gens à les utiliser à des fins récréatives, en particulier les jeunes du secondaire», dit-il.

Les prescriptions d'opioïdes sont plus rares de nos jours, surtout pour les jeunes. «Mais cette décennie de disponibilité très facile des opioïdes a créé un grand nombre de personnes dépendantes de ces médicaments et elles continueront à en chercher», explique-t-il.

«L'année dernière, nous avons vu d'autres drogues s'ajouter au fentanyl. Des somnifères et des tranquillisants pour chevaux, pour en nommer quelques-uns. Il s'agit de choses que la personne qui achète ne sait même pas qu'elles sont là. Tout cela ajoute au risque de décès par surdose», explique Dr Marsh.

Les opioïdes courants comprennent de l'oxycodone, de l'hydromorphone et du fentanyl. Selon les dernières statistiques, le fentanyl serait de plus en plus fort et mortel.

Sites supervisés : une porte de sortie

Selon les statistiques, ceux qui consomment les opioïdes seuls ont plus de chances d'en mourir.

Les sites de consommation supervisés ont prouvé qu'ils permettent de réduire les surdoses et la mortalité liée aux opioïdes. Ils évitent aussi que des aiguilles souillées soient jetées n'importe où et ils encouragent les toxicomanes à demander de l'aide pour s'en sortir.

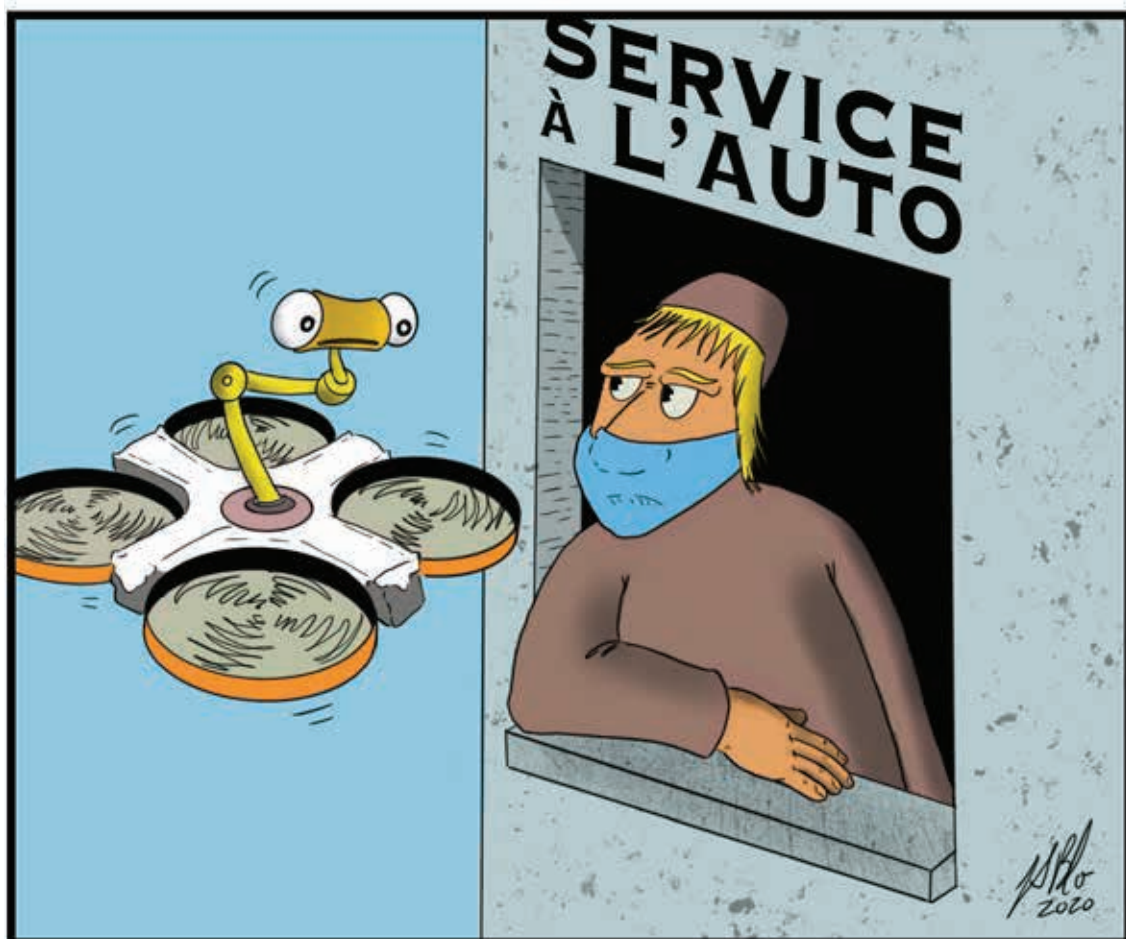
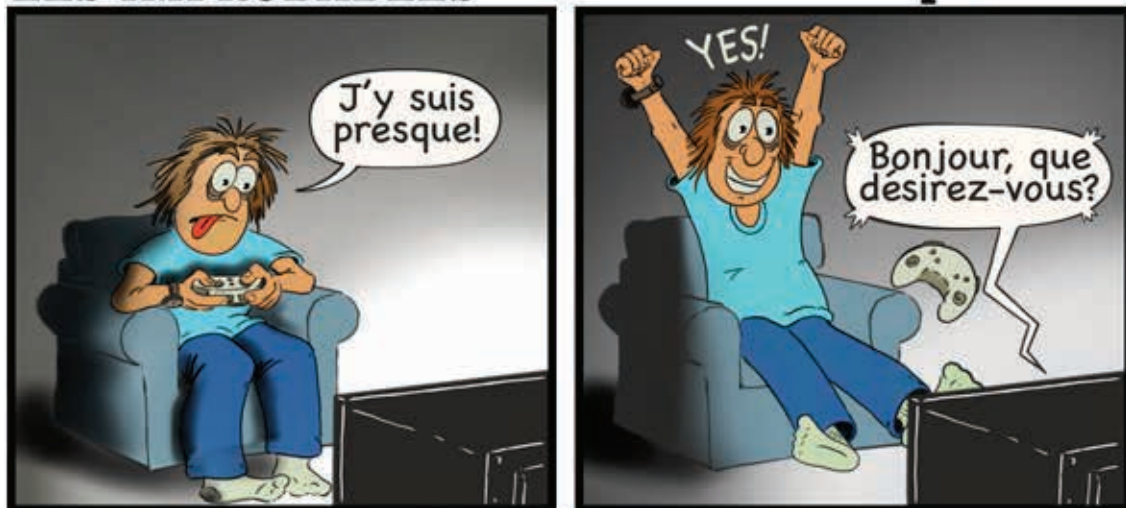
L'établissement d'une telle clinique à Sudbury est en chemin, mais loin d'être une réalité.



Une centaine de croix blanches sont maintenant plantées au coin des rues Paris et Brady dans le Grand Sudbury. Elles portent toutes le nom d'une personne qui a succombé à une surdose d'opioïde. Le mémorial a été organisé par Denise Sandul, les premières croix ont été fabriquées par Lynda Quenneville et Brian Keith. — Photo : Julien Cayouette

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Des fabriques de travailleurs

RÉJEAN
GRÉNIER

Le gouvernement ontarien vient d'annoncer qu'il financera maintenant les collèges et universités en fonction des notes, des emplois et des salaires de leurs finissants. Ce chambardement démontre encore une fois l'incompréhension et le manque de respect du gouvernement de Doug Ford pour l'éducation postsecondaire.

Remarquez qu'on pouvait s'y attendre de la part d'un gars qui n'a jamais terminé de cours au postsecondaire et qui, au secondaire, aurait vendu plus de *dope* qu'il a lu de livres, selon une enquête de 2013 du *Globe and Mail*.

Selon le communiqué de presse du gouvernement, le nouveau mode de financement va «révolutionner le milieu de l'enseignement postsecondaire» en forçant les institutions à offrir des programmes qui mènent à des emplois bien rémunérés. Ainsi, 60 % des sommes allouées aux collèges et universités dépendront désormais de critères d'emplois dictés par les conservateurs. Ça ne prend pas la tête à Papineau pour imaginer tous les problèmes créés par ces changements.

Les collèges qui offrent des programmes de métiers plutôt axés sur l'emploi s'en sortiront probablement assez bien. Mais les universités risquent de subir des torts irréparables. Prenons les petites universités du nord. Sauf dans les écoles professionnelles comme le génie, le droit ou la médecine, leurs diplômés qui obtiennent des emplois dans le Nord de l'Ontario sont généralement moins bien payés qu'à Toronto ou Waterloo, par exemple. Nos institutions régionales seront pénalisées au profit des grandes universités situées dans les riches milieux urbains, comme l'Université de Toronto, Queen's ou Waterloo.

Ces nouvelles mesures imaginées par les conservateurs qui n'en ont que pour l'argent soulèvent plus sieurs questions. Qu'advient-il des programmes en humanités et en sciences sociales dont les finissants doivent souvent ramer quelques années avant de trouver du travail à plein temps, travail qui offre rarement un salaire élevé. Les universités vont-elles sabrer dans ces programmes? Et que dire de ces gens qui, par pur intérêt, retournent à l'université après leur retraite. Ils vont évidemment faire baisser les moyennes de salaires de ces universités puisqu'ils n'étudient pas afin d'obtenir un emploi. Leur nombre va-t-il être restreint?

En fait, le plus grand tort causé par ce mode de financement est idéologique. L'université existe-t-elle pour élever l'esprit humain par la connaissance ou est-elle juste une manufacture qui fabrique des travailleurs pour le capital?

Les conservateurs ont choisi pour tout le monde.

• • •

Si vous espérez encore recevoir l'Ordre du Canada, vous devriez déménager. La semaine dernière, le gouvernement fédéral publiait la liste des personnalités qui deviennent membres de l'Ordre cette année. En faisant une petite recherche biographique des nouveaux membres, il est clair que tous méritent cette distinction. Mais, sur 114 nominations, plus de 80 % proviennent de capitales canadiennes — Ottawa, Halifax, Toronto, Edmonton, Winnipeg, Victoria — ou de grandes villes comme Calgary, Montréal et Vancouver. Bien sûr, la démographie de ces villes explique en partie ces succès, mais ça n'empêche pas de penser qu'il y a des personnes méritantes ailleurs au pays et qu'elles passent inaperçues. Peut-être aurez-vous une chance l'an prochain.

LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.caÉquipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine TellierAdministration, abonnements
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.caJournalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.caCorrespondants.es
Claire Pilon
Initiative de journalisme localÉditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2257 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frenette

FIER MEMBRE

L'Association de la presse francophone

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR

Lavoix
du Nord

lavoixdunord.ca

GRAND SUDBURY

Projet de services directs aux nouveaux arrivants

Le constructeur de ponts : Moïse Zahoui

JULIEN
CAYOUILLE

Moïse Zahoui est le coordonnateur des services en immigration du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury depuis le 8 septembre. Il a la lourde tâche d'assurer que le projet pilote Communautés francophones accueillantes et le Projet de services directs aux nouveaux arrivants livrent la marchandise.

Les services d'établissements et d'accueil des immigrants francophones dans le Grand Sudbury sont encore en construction, mais Moïse Zahoui croit qu'ils sont sur la bonne voie avec le projet de services directs. «Je ne dirais pas que tout est parfait parce que c'est un commencement, mais nous espérons dans l'avenir avoir un gros impact.»

Ils offrent un appui personnalisé pour faciliter l'intégration dans les sphères communautaire, culturelle et éducative — nous reviendrons sur chacune au cours des prochaines semaines. «C'est du tissage de liens et de ponts, c'est vraiment ce que nous faisons», précise M. Zahoui.

Parce que l'accueil des immigrants se fait dans les deux sens. Les nouveaux arrivants doivent être éduqués et outillés. Les organismes, les entreprises et les fonctionnaires doivent l'être aussi.

«Quand quelqu'un arrive d'ailleurs, c'est un gros choc. L'intérêt de la communauté, c'est vraiment que ce choc-là passe le plus rapidement», explique M. Zahoui. Et la meilleure façon d'y arriver, c'est de ne pas laisser les gens seuls. La communauté doit être renseignée sur les différences et les avantages et elle doit organiser des occasions de rencontres.

Partager la responsabilité de l'accueil entre les nouveaux arrivants et leur communauté est un principe relativement nouveau et qui est au cœur du projet pilote Communautés francophones accueillantes. «On avait besoin que les communautés elles-mêmes proposent de nouvelles approches qu'elles trouvent juste et qui leur permettra de s'outiller à mieux recevoir, accueillir et surtout retenir les nouveaux arrivants de langues francophones», explique le coordonnateur.

Et ce partage est d'autant plus important que les communautés francophones du Canada ont besoin

des immigrants francophones pour conserver leur poids démographique et comme main d'œuvre. «Il faut être réaliste, l'immigration francophone, c'est une partie du futur de la communauté francophone en situation minoritaire que nous sommes. C'est la relève économique», insiste M. Zahoui.

Le message est de plus en plus connu par les communautés d'accueil, mais il reste des «zones grises». «On ne veut pas leur donner l'impression d'être des bouchetrous. C'est plutôt de leur ouvrir les bras et de les accueillir pour qu'ils soient plus à l'aise.»

Puisqu'il s'agit d'un projet pilote, Moïse Zahoui est aussi celui qui participe aux rencontres avec Immigration, Réfugié et Citoyenneté Canada et la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA). «Pour voir comment on peut ajuster, chemin faisant, la mise en œuvre.» Ce partage permet à tous les projets pilotes du Canada — il y en a trois en Ontario — de partager les pratiques gagnantes.

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario, les Services d'établissement du Collège Boréal, le Conseil scolaire catholique Nouvelon et le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario sont tous partenaires dans le projet pilote.

COVID-19 et accueil

La pandémie a fait un peu dérailler les plans qui avaient été préparés et compliqué l'accueil des nouveaux arrivants. Des rencontres et des jumelages ont dû être abandonnés. Les priorités des efforts d'établissement seront donc changeantes au cours des prochains mois.

En temps normal, Moïse Zahoui dit qu'il serait en train de rencontrer divers partenaires communautaires et autorités pour «s'assurer qu'ils soient plus ouverts à cette population [...] pour que les gens sachent comment les approcher, comment les recevoir».

En attendant, l'accueil se poursuit, mais est plus compliqué. Par exemple, des nouveaux arrivants ont dû rester à l'hôtel pendant des semaines. Moïse Zahoui aurait aimé voir plus d'appui de la Ville pour trouver des espaces où ces gens — qui doivent se confiner pendant 14 jours à leur arrivée — puissent être plus confortables. «Heureusement, on peut compter sur l'appui des groupes ethnoculturels qui les reçoivent.»

Qui est Moïse Zahoui?

Moïse Zahoui et sa famille ont décollé de la Côte d'Ivoire à 35°C et sont atterri à -35°C à Sudbury en février 2015. Ses parents et ses

frères y étaient déjà, alors il a eu une intégration un peu plus facile que d'autres, puisqu'il avait des guides qui l'ont aidé à comprendre les règles de la société et aller chercher les outils dont il avait besoin. «Ça m'a poussé à comprendre que si une personne vient ici sans appui, ça peut être difficile.»

«Quand je suis arrivé, j'ai découvert une communauté francophone très brillante et accueillante, surtout, qui m'a tendu les bras et m'a aidé dans mon processus d'intégration.» Assez de bonnes raisons pour y rester. Il se considère bien intégré puisqu'il s'y sent à l'aise.

Cette communauté qui l'a charmé est, à ses yeux, le plus grand

atout du Grand Sudbury pour accueillir des immigrants francophones. «Une communauté francophone qui est déjà diversifiée, déjà très impliquée dans l'accueil des nouveaux arrivants.»

Elle fait par contre aussi partie du plus grand enjeu. Plusieurs immigrants arrivent croyant qu'ils pourront vivre uniquement en français, en partie dû aux informations qu'ils reçoivent avant leur départ, parce qu'on leur présente le Canada comme un pays bilingue. Pourtant, les emplois où la connaissance de l'anglais n'est pas requise sont très rares dans le Grand Sudbury.

L'accueil chaleureux qu'il a reçu ne l'a pas empêché d'être victime

de propos racistes. Il en a entendu plus d'un lorsqu'il travaillait au service à la clientèle d'un grand magasin. «C'était choquant. Mais j'ai mis ça sur le compte d'un certain manque [d'information].»

Il croit comprendre pourquoi certaines personnes peuvent avoir ce genre de propos ou de réactions, qui sont souvent ancrés dans l'ignorance et les stéréotypes.

Il raconte que lors de la première discussion avec un nouveau voisin, celui-ci lui a demandé s'il avait déjà vu un lion. «J'ai commencé par sourire, parce que j'ai vu que c'était un problème d'information.» Alors il lui a simplement répondu la vérité : oui, au zoo.

Agence d'évaluation
d'impact du CanadaImpact Assessment
Agency of CanadaProjet de mine d'or Hardrock
Période de consultation publique

Que se passe-t-il?

Le 24 novembre 2020 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) lance une période de consultation publique dans le cadre de la phase suivant la décision relative au projet de mine d'or Hardrock, une mine d'or à ciel ouvert et d'un concentrateur de métaux sur place à environ cinq kilomètres au sud de Geraldton, en Ontario.

Pourquoi l'Agence tient-elle une période de consultation publique?

En décembre 2018, le ministre de l'Environnement et du Changement climatique a approuvé le projet de mine d'or Hardrock, sous réserve de conditions juridiquement contraignantes que doit respecter le promoteur, Greenstone Gold Mines, tout au long de la durée de vie du projet. Ces conditions comprennent l'obligation d'informer l'Agence de toute modification proposée au projet pouvant avoir des effets environnementaux négatifs et de fournir à l'Agence une évaluation des effets desdites modifications, le cas échéant.

En mai 2020, Greenstone Gold Mines a présenté à l'Agence des renseignements concernant des modifications proposées au projet, qui comprennent une nouvelle route d'accès, une nouvelle conduite d'eau et des activités saisonnières de prélèvement d'eau, ainsi que le repositionnement de plusieurs composantes du projet. La période de consultation lancée par l'Agence fait suite à ces changements proposés au projet.

Comment puis-je participer?

L'Agence a effectué une analyse des effets environnementaux associés aux modifications proposées au projet par le promoteur. Le public et les groupes autochtones sont invités à examiner la version provisoire du rapport d'analyse de l'Agence et à fournir des commentaires sur ses modifications proposées à la déclaration de décision.

Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles seront acceptés **jusqu'au 15 décembre 2020**.

Les commentaires peuvent être présentés en ligne en consultant la page d'accueil du projet dans le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 80068). Les commentaires reçus seront affichés en ligne dans le dossier de projet.

La version provisoire du rapport d'analyse de l'Agence, les modifications proposées à la déclaration de décision et des renseignements sur d'autres moyens de présenter des commentaires sont également disponibles dans le Registre.

L'Agence reconnaît qu'à la lumière des circonstances découlant de la COVID-19, il est plus difficile d'entreprendre des mobilisations publiques et des consultations des Autochtones significatives. L'Agence continue d'évaluer la situation, d'apporter des modifications aux activités de consultation et d'offrir la flexibilité nécessaire pour accorder la priorité à la santé et à la sécurité de tous les Canadiens, et ce, tout en s'acquittant de sa responsabilité de prendre un engagement significatif auprès des groupes concernés.

Pour en savoir plus sur le projet et la phase suivant la décision, consultez le site Web de l'Agence à l'adresse canada.ca/aeic.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #MineHardrock



Moïse Zahoui — Photo : Courtoisie



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Audience publique n° 1 – 751-6/20-17

Description foncière : Partie des NIP 73575-0516 et 73575-0664, partie des parties 6 et 9, plan 53R-19231, parties 1 à 4, plan 53R-20294 du lot 9, concession 3, canton de Neelon (lotissement Moonlight Ridge, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité.

Audience publique n° 2 – dossier n° S.O.

Description foncière : Tous les terrains dans la Ville du Grand Sudbury

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en mettant en oeuvre des réductions en matière de stationnement lorsque certains critères sont remplis, en réduisant les ratios de stationnement pour certains usages non résidentiels (restaurants, dépanneurs, établissement de soins personnels et centres commerciaux), ainsi qu'en permettant des immeubles résidentiels, des maisons de retraite et des établissements de soins de longue durée à titre d'utilisations autorisées dans la zone C5 (zone de commerces de centres commerciaux).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, **lundi 14 décembre 2020, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 14 décembre 2020.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 11 décembre 2020 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les

membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal**

avant le **vendredi 11 décembre à 16 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 14 décembre pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous**

serez visible durant la diffusion continue en direct.

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 4 décembre 2020.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/20-2

Endroit : NIP 73584-0861 et 73584-0864, lot 92, plan 12-SB, instrument 109452 et 112906, lot 5, concession 3, canton de McKim (0, rue Nelson et 422-426, rue Elgin, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R3-1(6) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), et de « R3.D130 », zone résidentielle à

densité moyenne, à « C2(89) », zone commerciale générale (spécial).

Dossier : 751-6/20-21

Endroit : NIP 73599-0239, parcelle 40878 S.-E.-S., lot 12, plan M-1025 du lot 12, concession 2, canton de McKim (12, promenade Collins, Copper Cliff)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « I », zone institutionnelle, à « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité.

Dossier : 751-6/20-22

Endroit : NIP 02115-0262 et 02118-0225, pièces H et I, plan M-1044, lot 2, concession 6, canton de McKim (avenue Montrose, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « C-1 », zone de commerces locaux, à « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, et à « R2-2(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

Dossier : 751-6/20-20

Endroit : Partie du NIP 02123-0433, partie 1, plan 53R-4474, partie 1, plan 53R-6951, parties 1 à 3, plan 53R-16350, lot 3, concession 5, canton de McKim (761, boulevard Lasalle, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « C3(20) », zone commerciale générale limitée (spécial), à « C3(20) », zone commerciale générale limitée (spécial) modifiée.

Dossier : 751-6/20-23

Endroit : NIP 02132-1282, 02132-1284 et 02132-0179, parties 2 et 4 à 18, plan 53R-17879, partie du lot 5, concession 4, canton de McKim (0, rue Pearl, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « C3(17) », zone commerciale générale limitée (spécial), à « C3(17) », zone commerciale générale limitée (spécial) modifiée.

NORTH BAY ET SUDBURY

Un soulagement financier pour le YMCA

ÉRIC BOUTILIER

Le YMCA reçoit une aide financière de la Ville de North Bay pour couvrir une partie du déficit encouru pendant le confinement. Le conseil municipal a approuvé une demande de 194 000 \$ pour soutenir le centre communautaire lors de la pandémie et pour aider avec le déneigement cet hiver.

Pendant six mois, le YMCA de North Bay ne pouvait pas percevoir les frais d'adhésion de ses membres en raison de sa fermeture imposée par la province. L'organisme devait néanmoins couvrir les coûts d'entretien de l'édifice.

Le soulagement avec l'argent des contribuables va permettre au YMCA de retrouver un équilibre

financier et de rester en activité.

«La pandémie a eu un impact significatif sur nous, comme dans plusieurs autres secteurs», révèle la présidente et directrice générale du YMCA du Nord-Est de l'Ontario, Helen Francis.

«Nous n'avons pas pu offrir nos programmes de santé, de conditionnement physique ou de sports

aquatiques. Nos services de camps jeunesse — le camp Tillicum et le camp de l'île John, nos services d'accueil d'immigrants et d'emploi et nos services de garderie devaient être offerts en ligne», précise-t-elle.

«Nous avons un partenariat solide avec la Ville de North Bay, qui détient le centre aquatique pour lequel le YMCA est le fournisseur de service. Nous reconnaissons tous la valeur de la piscine, alors c'était un incitatif pour les deux parties à trouver une solution.»

Au début de la pandémie, le YMCA a licencié environ 95 % de son personnel. Grâce à la Subvention salariale d'urgence du Canada, la grande majorité des employés ont été rappelés.

Ailleurs dans la région, le YMCA de Sudbury discute avec la Ville du Grand Sudbury pour trouver des solutions qui permettront à l'organisme de maintenir ses programmes et services dans la communauté et de répondre aux nouveaux besoins de ses membres. Le YMCA fournit également un abri d'urgence temporaire aux sans-abris dans les deux villes.



Le YMCA de North Bay — Photo : Éric Boutillier

NORD ONTARIEN

Il faudra attendre pour réserver dans les parcs nationaux

ÉRIC BOUTILIER

Le lancement du service de réservation de Parcs Canada a été reporté au printemps 2021. Les visiteurs qui souhaitent planifier un voyage devront attendre quelques mois avant de réserver leur séjour dans un parc ou lieu historique national.

Les agents de Parcs Canada, qui ont l'habitude de prendre des réservations au début de janvier, ne seront pas en mesure de les accepter avant le mois d'avril.

«Ce temps additionnel donnera la chance aux visiteurs de prendre des décisions mieux informées et permettra l'accès aux emplacements de camping au parc national Pukaskwa d'une manière équitable pour tous», indique l'agent des relations publiques et communications du bureau de Parcs Canada dans le Nord de l'Ontario, Stéphane Comeault.

«Le report des réservations au mois d'avril fournira à Parcs Canada du temps supplémentaire pour surveiller la pandémie et de faire

des modifications nécessaires aux emplacements de camping au parc national Pukaskwa ainsi qu'aux expériences qui peuvent être réservées par les visiteurs pour la saison 2021», poursuit M. Comeault.

Les gestionnaires des installations nord-ontariennes semblent toutefois croire que la saison touristique ne va pas souffrir de ce retard.

«En tant que pierres angulaires de l'industrie touristique canadienne, les équipes des sites administrés par Parcs Canada s'engagent à faire vivre aux visiteurs des expériences sûres, enrichissantes et agréables. L'Agence continue de surveiller la pandémie de COVID-19 en cours et de s'y adapter».

Le raccourcissement de la saison

de 2020 ne semble pas avoir atténué l'engouement des voyageurs. Le parc national Pukaskwa a connu une hausse d'achalandage de 41 % comparé à l'année précédente. Les lieux historiques nationaux du Fort-St-Joseph et du Canal-de-Sault-Ste-Marie n'ont pour leur part connu que de légères baisses du nombre de visiteurs, soit de 1 % et 4 % respectivement.

Nombre de visiteurs

Lieu historique national du Canal-de-Sault-Ste-Marie : 88 616 visiteurs

Parc national Pukaskwa : 12 869 visiteurs

Lieu historique national du Fort-St-Joseph : 2668 visiteurs

Aire marine nationale de conservation du Lac-Supérieur : 30 participants aux programmes offerts, aucune interprétation mobile (3 100 participants en 2019)

Source : Parcs Canada



Lieu historique national du Canal-de-Sault-Ste-Marie — Photo : Éric Boutillier

CANADA

Dalpé dans l'Ordre du Canada

Le dramaturge franco-ontarien Jean Marc Dalpé fait son entrée dans le prestigieux Ordre du Canada. Il fait partie des 114 nouveaux membres annoncés le 27 novembre par la gouverneure générale du Canada. Il a été intronisé «pour sa contribution à la littérature et au théâtre francophones, à la fois sur scène et sur papier». Jean Marc Dalpé a commencé sa carrière au Théâtre du Nouvel-Ontario dans les années 1980. Il a entre autres écrit la pièce *Le Chien* en 1987, qui lui a valu le Prix du Gouverneur général. Créé en 1967, l'Ordre du Canada reconnaît des réalisations exceptionnelles, le dévouement remarquable d'une personne envers la communauté ou une contribution extraordinaire à la nation. L'ancien directeur du Groupe Médias TFO, Glenn O'Farrell, fait aussi partie de la liste de 2020. (J.C.)

Informations municipales
 C. P. 5000 SUCC. A
 200, RUE BRADY
 SUDBURY ON P3A 5P3
 311 Service
 À NOTER
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B78/2020

Description foncière : NIP 73567-0611, partie 1, plan 53R-17330, lot 12, concession 6, canton de Neelon, promenade Graywood/Verna Court, Sudbury

Objet de la demande : Regrouper une portion ouest d'environ 4724 m² de la propriété visée avec les terrains connus comme étant le lot 21, plan 53M-1421.

le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 –Télec. : 705-673-2200.

Demande n° B79/2020

Description foncière : NIP 73594-0001, parcelle 12041, lot 5, concession 1, canton de McKim, 260, promenade Stewart, Sudbury

Objet de la demande : Transférer une portion ouest de la propriété visée, créant ainsi une longueur de façade d'environ 23,70 m, une profondeur de 64,92 m et une superficie de 2 362 m².

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 11 DÉCEMBRE 2020** pour examen.

Demande n° B80/2020

Description foncière : NIP 73508-1016, parcelle 8511, lot 11, concession 3, canton d'Hanmer, chemin Capreol, Capreol

Objet de la demande : Transférer une portion ouest vacante de la propriété visée, créant ainsi une longueur de façade d'environ 102 m, une profondeur de 643 m et une superficie de 6,47 ha, faisant l'objet d'une servitude à des fins d'accès au lot restant.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DE LA DEMANDE D'AUTORISATION B81/2020.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande n° B81/2020

Description foncière : NIP 73508-1016, parcelle 8511, lot 11, concession 3, canton d'Hanmer, chemin Capreol, Capreol

Objet de la demande : Transférer une portion ouest vacante de la propriété visée, créant ainsi une longueur de façade d'environ 102 m, une profondeur de 643 m et une superficie de 6,47 ha.

Responsable des demandes d'autorisation
 Ville du Grand Sudbury
 C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DE LA DEMANDE D'AUTORISATION B80/2020.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer

2 décembre**La Croisée des mots avec Michel Ouellette**

Lecture, entrevue et discussion avec l'auteur franco-ontarien de 19 h à 20 h 30. Gratuit. Organisée par l'AAOF et la Bibliothèque publique du Grand Sudbury. Inscription obligatoire au tinyurl.com/y6dp5tuc.

4 décembre**Exercice avec ballons**

Une activité de ConnectAinés Ontario à 10 h 30. Inscription : connectaines.ca/index.php/ontario.

Bon vendredi

Une activité de ConnectAinés Ontario à 14 h. Inscription : connectaines.ca/index.php/ontario.

5 décembre**Lancement campagne de La Ronde**

Spectacle extérieur au 32, rue Montjoy de 14 h à 19 h 30. Pour la construction du nouvel édifice. Spectacles de la famille Lapointe, Cindy Doire et Céleste Lévis. Vente de boucles de Noël. Info : info@larondetimmins.ca.

6 décembre**Illumination de l'arbre de l'espoir**

Le Centre Victoria pour femmes clôturera son 25^e anniversaire avec l'illumination d'un arbre de Noël devant leur bureau de l'avenue Clinton à 16 h 30. Vous pouvez venir en personne, passer en voi-



ture ou y assister en direct sur leur page Facebook.

8 décembre**Petites histoires du bout du fil**

Une activité de théâtre de ConnectAinés Ontario à 11 h. Inscription : connectaines.ca/index.php/ontario.

9 décembre**Recours en matière de protection des consommateurs**

Un atelier d'information de ConnectAinés Ontario à 9 h 30. Inscription : connectaines.ca/index.php/ontario.

Diner-causerie

Un activités de ConnectAinés Ontario à 11 h 30. Inscription : connectaines.ca/index.php/ontario.

Fêtons ensemble

Activité virtuelle du Centre Victoria pour femmes pour les usagères du centre de 13 h 30 à 15 h. Connectez-vous avec un café pour

jaser et faire des bricolages! Inscription : info@centrevictoria.ca ou 705-670-2517.

12 décembre**Light Up Kivi Park**

Soirée de pleine air au parc Kivi (4472, ch. Long Lake à Sudbury) de 16 h à 20 h. Lumière de Noël, S'Mores, conte de Noël (en anglais) et une visite du père Noël. Le prix d'entrée est un don en argent.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A116/2020

Description foncière : NIP 73365-0017, lot 24, plan 53M-1166, lot 2, concession 1, canton de Trill, 96, chemin Wickie, Whitefish
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé, sa hauteur et la marge de reculement de la cour avant dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A124/2020

Description foncière : NIP 73365-0006, lot 14, plan 53M-1166, lot 1, concession 1, canton de Trill, 166A, chemin Wickie, Whitefish
Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout et d'une terrasse sur la propriété visée, les marges de reculement insuffisantes de la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A125/2020

Description foncière : NIP 73369-0026, parcelle 19054, partie 13, plan SR-508, lot 10, concession 6, canton de Snider, 1116, promenade Perreault, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé dont la hauteur dérogera au règlement municipal.

Demande n° A128/2020

Description foncière : NIP 73588-0011, lot 11, plan 53R-1245, lot 8, concession 2, canton de McKim, 80, rue Gemma, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'une piscine creusée, la cour latérale d'angle dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A110/2020

Description foncière : NIP 73584-1074, parties 3 et 5, plan 53R-7035 et partie des parties 1 et 4, plan 53R-19466, partie du lot 5, concession 3, canton de McKim, 185, rue Lloyd, Sudbury
Objet de la demande : Approuver l'agrandissement d'un parc de stationnement existant, réduisant ainsi les dimensions des places de stationnement et de la bande de végétation le long d'un lot résidentiel et de l'emplacement des places de stationnement dans les cours.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : JEUDI 10 décembre 2020
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES
200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>). Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les

consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 10 décembre 2020.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 4 décembre à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois. Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 4 décembre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits. Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Un livre blanc sur les langues officielles pour «acheter du temps»

BRUNO COURNOYER PAQUIN | Franco presse

La ministre des Langues officielles, Mélanie Joly, prépare un livre blanc sur les langues officielles pour le début de 2021. Ce livre blanc, qui précéderait le dépôt formel d'un projet de loi pour renforcer la *Loi sur les langues officielles*, ne pourrait que retarder la modernisation de la *Loi* selon plusieurs intervenants.

Le projet de livre blanc a d'abord été révélé dans un article du quotidien *La Presse*, le 25 novembre. La même information a été reprise par d'autres médias dans les jours suivants.

Le bureau de la ministre Joly refuse toujours de confirmer l'existence d'un projet de livre blanc concernant les langues officielles, mais une source au fait du dossier à Patrimoine canadien a confirmé à Francopresse que la ministre préparait un livre blanc sur la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*.

«Il semble que cela aura pour effet de reporter le dépôt d'un projet de loi visant à moderniser la *Loi sur les langues officielles*», affirme le bureau du porte-parole conservateur sur les langues officielles, Alain Rayes, qui dit avoir eu vent de la préparation d'un livre blanc «il y a quelques jours».

Le chef adjoint du NPD, Alexandre Boulerice, souligne pour sa part que ce livre blanc «n'existe pas encore, il n'a pas été déposé».

De son côté, le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Jean Johnson, s'est dit «surpris» par la «sortie» dans *La Presse*, mercredi matin. Il pensait plutôt «qu'on avançait vers un projet de loi pour le 11 décembre».

Questionné en Chambre le 25 novembre sur la pertinence du projet, le président du caucus libéral, Francis Scarpaleggia, a répondu que «l'idée d'un livre blanc s'inscrit dans une consultation [...] La réforme de la *Loi* sur les langues officielles est tellement importante, il faut s'assurer d'aller chercher les meilleures idées et les meilleures pistes de solution possible.»

Pour Rémi Léger, un tel exercice aurait été intéressant à faire il y a quelques années, car le gouvernement Trudeau n'a jamais véritablement articulé une vision des langues officielles; il a plutôt «fonctionné à la pièce» depuis son arrivée au pouvoir en 2015.

Des consultations qui s'éternisent

«Quand on situe l'annonce du livre blanc dans son contexte, c'est vraiment bizarre», poursuit le professeur Léger. L'idée de déposer un livre blanc est une façon pour le gouvernement «d'acheter du temps», selon lui.

Rémi Léger souligne que de nombreuses consultations sur les langues officielles ont déjà été menées depuis que le gouvernement Trudeau est au pouvoir : «Ça fait trois ans et demi qu'on parle de la modernisation de la *Loi*. Il y a eu des consultations. La ministre a fait des consultations, le comité permanent des Langues officielles a fait des consultations, le Sénat a fait des consultations, le commissaire aux langues officielles fait des consultations, la FCFA a fait des consultations», énumère-t-il.

«La ministre doit avoir parlé de la modernisation au moins 100 fois, 150 fois au cours des trois dernières années. Et tout à coup, trois ans et demi plus tard, on sort cette idée qu'on va articuler un livre blanc?», questionne Rémi Léger.

Le chercheur rappelle qu'il y a beaucoup de pression sur le gouvernement libéral depuis quelques semaines par rapport à la situation du français au Québec, notamment en raison des déclarations controversées de la députée libérale de Saint-Laurent, Emmanuela Lambropoulos, qui a remis en question la réalité du recul du français à Montréal lors d'une séance du comité permanent des langues officielles le 13 novembre.

Rémi Léger souligne que le débat sur le français au Québec fait partie du débat sur la modernisation de la *Loi* sur les langues officielles. La classe politique voit ces deux enjeux comme un «package, un ensemble», indique le chercheur.

«Depuis deux semaines, le débat ne porte plus sur les langues officielles, sur les besoins, les aspirations des francophones hors Québec; ça porte surtout sur le Québec, la place du français au Québec» et plus particulièrement à Montréal, ajoute le politologue de l'Université Simon Fraser.

Pour le président de la FCFA, Jean Johnson, «on est en train de confondre le projet [de refonte] de la loi 101 — qui appartient aux Québécois et aux Québécoises — avec le projet de modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, qui est un projet de loi du gouvernement fédéral qui a été conçu pour protéger nos communautés [de langues officielles en milieu minoritaire]».



La ministre des Langues officielles, Mélanie Joly — Photo : Pierre5018 – Wikimedia Commons



Jean Johnson, président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) — Crédit : Courtoisie

L'opposition et les communautés francophones s'impatientent

«Du côté des francophones hors Québec, on sent l'impatience des principaux organismes, alors je ne sais pas si ce livre blanc va être bien accueilli, ou si on va plutôt être frustrés qu'on ajoute une autre étape à la modernisation, qui a été annoncée avant les [dernières] élections», souligne Michelle Landry.

Jean Johnson confirme son impatience : «On a juste à faire un survol rapide de ce qui se passe à travers le Canada, au Nouveau-Brunswick, en Alberta ou en Colombie-Britannique pour réaliser qu'une *Loi* sur les langues officielles modernisée, ça urge. Ça urge!», s'exclame-t-il.

«Évidemment notre position c'est toujours qu'on veut voir le dépôt d'un projet de *Loi* d'ici au 11 décembre», précise-t-il.

Même son de cloche du côté du bureau du député conservateur Alain Rayes : «Considérant l'urgence de la situation, nous demandons le dépôt d'un projet de loi avant Noël. La ministre a toutes les cartes en main pour aller de l'avant. Les consultations ont été réalisées, le commissaire aux langues officielles ainsi que les représentants des différents organismes ont émis leurs

recommandations et le Sénat s'est également penché sur le sujet. Il est maintenant temps d'agir.»

Pour Alexandre Boulerice, le dépôt d'un livre blanc, «c'est faible comme processus. Les libéraux devaient déposer un projet de loi pour moderniser la *Loi sur les langues officielles*. Un livre blanc, c'est plutôt d'autres consultations — et comme elles ont déjà eu lieu, c'est davantage une autre stratégie pour étirer le processus dans le temps» et faire du surplace jusqu'aux élections, estime le néodémocrate.

Le politologue Rémi Léger croit qu'un livre blanc permettrait d'esquiver les critiques de l'opposition : «Quand la ministre recevra une question du Bloc ou des conservateurs sur les langues officielles, elle aura une réponse toute prête pour dire "on travaille sur un livre blanc, on va articuler une nouvelle vision des langues officielles, de la place du français au Québec, etc." Je pense qu'on va surfer là-dessus jusqu'à la prochaine élection».

Le temps est limité pour ce gouvernement minoritaire, selon Jean Johnson, et repousser le dépôt de la *Loi* pourrait rendre caduc tout le travail des dernières années dans un contexte où l'ensemble des partis d'opposition s'accordent sur la nécessité de moderniser la *Loi*.

AVIS INTERDICTION DE STATIONNEMENT NOCTURNE

Règlement 1983-2004

Tout véhicule stationné dans la rue après 23 h 30 entre le 1^{er} novembre et le 30 avril dans les limites de la ville de Timmins entrainera une contravention de 75 \$ pour son propriétaire, à moins que des pancartes permettant le stationnement soient affichées.



STRUCTURES TEMPORAIRES

Règlement municipal 2016-7898

Toutes les structures temporaires, comme les abris d'hiver pour les voitures, nécessitent un permis. Veuillez apporter votre application, votre plan et le paiement à Service Timmins, situé au premier étage de l'hôtel de ville.

Les structures saisonnières approuvées peuvent être érigées entre le 1^{er} octobre et le 30 avril.

Structures saisonnières : 15 \$
Structure annuelle : 25 \$



publireportage

MOULIN À FLEUR

Un petit gars du Moulin à Fleur nous quitte

CLAIREPILON

Lorraine Lagacé-Cotesta garde de très beaux souvenirs d'Alex Trebek, l'animateur très connu du jeu-questionnaire télévisé *Jeopardy* décédé du cancer le 8 novembre. Ce Sudburois qui a connu la gloire aux États-Unis était en fait un Franco-Ontarien qui a grandi dans le Moulin Fleur, fils de George Edward Trebek et Lucille Marie Lagacé.

«Il était souvent chez moi pour jouer avec mon frère, raconte Lorraine Lagacé-Cotesta. Sa mère et mon père étaient frère et sœur. Elle demeurait sur la rue King.»

Mme Lagacé-Cotesta est allée quelques fois en Californie, où demeurait Alex Trebek, et qu'il revenait souvent au Moulin à Fleur visiter sa famille et ses amis du

quartier. La dernière fois qu'elle lui a parlé, c'était environ trois semaines avant son décès.

Les coïncidences de la vie ont fait que Mme Lagacé-Cotesta a perdu deux grands amis en peu de temps. Son conjoint, Elisio, est décédé le 19 septembre.

Selon Lorraine Lagacé-Cotesta, la dernière fois que M. Trebek est venu

au Moulin à Fleur était en 2015.

«Alex était un homme amical qui aimait et qui parlait à tous, mais qui était aussi tranquille. Il aimait aller à la pêche, mais surtout, il aimait faire des rénovations et améliorer sa maison. Il a écrit un livre dans lequel il disait ne pas oublier son quartier natal, sa famille et ses amis», affirme Mme Lagacé-Cotesta.

Ce sera un Noël différent et difficile pour Lorraine Lagacé-Cotesta. «J'essaierais quand même de recevoir mes enfants ainsi que leurs familles.»

Alex Trebek a enregistré son dernier épisode de *Jeopardy* le 29 octobre. Le tout dernier épisode animé par le Sudburois, après plus de 8400, sera diffusé le jour de Noël.

Lorraine Lagacé-Cotesta et Alex Trebek en 1966
— Photo : Courtoisie Lorraine Lagacé-Cotesta



Alex Trebek avec sa mère Lucille et Lorraine Lagacé lors d'une visite en Californie.



Alex Trebek en visite chez Lorraine Lagacé-Cotesta en 2015.

MOULIN À FLEUR

Un don pour les paniers de Noël

La paroisse St-Jean-de-Brébeuf sollicite encore cette année les dons en argent ou de denrées pour remplir des paniers de Noël pour les familles dans le besoin de la paroisse. «Cette année, nous anticipons une demande plus élevée», annonce le responsable de la paroisse, le père Roch Martin. Les gens ont toujours été généreux et il espère que ce sera encore le cas cette année. Les dons en argent sont préférables cette année; ils peuvent être mis dans une enveloppe et déposés dans la boîte aux lettres du presbytère. (C.P.)

CRITIQUE

Overlap

Aucun sujet tabou

CAMILLE CONTRE

Céleste Godin est une dramaturge, poète et slameuse originaire de l'Acadie et elle vient tout récemment de publier sa première pièce de théâtre, *Overlap* (2020), aux Éditions Prise de parole.

Le récit se déroule lors d'un party où tous les sujets sont permis, passant de la politique américaine aux peuples autochtones.

Dans le mot de l'auteurice, elle affirme que «[c]e texte est inspiré des notes qu'[elle a] prises lors de partys légendaires chez Louise et compte plusieurs citations directes de gens qui n'étaient pas assez sobres pour s'en rappeler. C'est un portrait quasi-documentaire d'une époque dans [sa] petite ville à [elle]» (p. 7). Ce passage décrit avec précision l'atmosphère que le texte rend, c'est-à-dire chaotique et passant du coq à l'âne, de la même façon qu'une conversation se déroule lors d'un party.

Les sujets abordés sont nombreux, mais également très politiques. On y parle de la politique américaine, de la culture acadienne, du mouvement #MeToo, de religion, des peuples autochtones...

«On ignore le tiers-monde autochtone de notre *own* pays, récent comme résidentiel. Pis quand le sujet arrive à surmonter nos efforts de pas

en parler, on découvre soudainement notre héritage métis juste à temps pour s'exonérer d'avoir une part de responsabilité dans la situation. On n'a pas besoin de parler du présent parce qu'on a un passé qui nous exempte de toute. Femmes disparues, absence d'eau courante, traumatismes générationnels, génocides, assimilation forcée, vol et viol de terre, appropriations variées, épidémie de suicides?» (p. 25)

Ou encore de l'identité queer : «Comment parler d'être queer dans une langue où le masculin l'emporte toujours? Si on sait pas qu'est un "pronom" *in the first place*, on est-tu capables de s'en choisir d'autres?» (p. 30).

Aucun sujet n'est tabou dans cette pièce, tout y passe.

La pièce n'est pas écrite dans un format de pièce de théâtre traditionnel puisque le texte ne comprend pas de didascalie ni de nom de personnage. En fait, cette pièce est aussi chaotique à l'écrit que l'est un party, ce qui confère un réalisme à la pièce et offre une liberté intéressante aux comédiens et au metteur en scène, incluant le choix de qui dit quelles répliques et combien de comédiens seront sur scène.

Overlap est écrite en chiac, parlé de l'Acadie qui est comparable au joul du Québec. On retrouve ainsi des mots empruntés de l'anglais qui ont été «francisés» et conjugués, comme «tougher» (p. 51) ou bien «ghosté» (p. 53). De plus, le décor de l'Acadie se perçoit également dans le paysage de la ville de Moncton, au Nouveau-Brunswick, qui se dessine en arrière-plan de la pièce.

Céleste Godin se démarque donc avec sa pièce *Overlap* du théâtre conventionnel et le résultat est une pièce fascinante et le lecteur aimerait pouvoir assister à une représentation de ce party flyé.



GRAND SUDBURY

Inscrivez-vous à la Brunante!

La Brunante est à la recherche de Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes de 15 à 30 ans passionnées.es qui cherchent à s'exprimer par la musique. Il faut tout simplement préparer trois chansons en français pour s'inscrire. La date limite pour les inscriptions est le 16 avril 2021. Les ateliers de formation professionnelle de musique et les enregistrements audios et vidéo numériques des chansons des participants se dérouleront du 14 au 16 mai 2021. Les finalistes choisis recevront de la formation d'un mentor professionnel qui préparera le finaliste aux enregistrements de ses chansons, une copie audio et vidéo numérique de ses enregistrements et un cachet de 500 \$ pour la diffusion sur internet. De plus, il gagnera une performance à la prochaine Nuit sur l'étang en mars 2022. Plus de renseignements seront disponibles à lanuit.ca/labrunante. (P.M.)

CRITIQUE ★★★★★

Noël tout autour

L'esprit des Fêtes contagieux de Céleste Lévis

PHILIPPE MATHIEU

La chanteuse originaire de Timmins, Céleste Lévis, a lancé son troisième album, *Noël tout autour*, sur les plateformes numériques le 27 novembre. Pour un premier album de Noël, elle s'est bien concentré sur la caractéristique le plus important du temps des Fêtes : l'amour.

Noël tout autour est un album bilingue avec huit chansons originales et deux reprises. Après une écoute, j'ai été stupéfait par le niveau impressionnant de musicalité démontré par Céleste et ses collaborateurs.

Je ne connais pas la musique de Céleste depuis longtemps. Quand j'ai entendu parler d'elle et de sa musique, il y a seulement quelques mois, j'ai été étonné par son talent et ses compétences d'interprète. Il n'est pas étonnant qu'elle ait été demi-finaliste à *La Voix* en 2015.

Cet album de Noël est une affirmation que Céleste est ici pour rester. C'est un

ouvrage de haute qualité sur tous les fronts : production, matriage, paroles et partitions.

Le thème est l'amour. Le titre qui se démarque est la quatrième pièce : *Noël, toi et moi*. Dans cette chanson, Céleste chante que le temps des Fêtes n'est pas pour célébrer le matériel, mais plutôt les personnes qui nous entourent.

«Si Noël n'était que toi et moi, on ne questionnera plus ce qui n'existe pas. Enlève tous les décors, jette les cadeaux dehors et même après ça encore, Noël, toi et moi.» En raison de la pandémie, les rassemblements des fêtes seront plus intimes. Il me semble que ce thème est d'une grande importance, spécialement pour ceux qui fêteront Noël seulement à deux.

J'ai beaucoup aimé la première chanson de l'album, *I Wonder*, car elle utilise un truc de composition avec un grand effet émotionnel que j'utilise moi-même. Le truc est dans l'harmonie des

premiers quelques accords : on est dans la tonalité de ré majeur, commençant sur le premier accord de la gamme. Il est suivi par un deuxième accord qui est en effet le deuxième accord de la gamme de ré majeur, avec une modification.

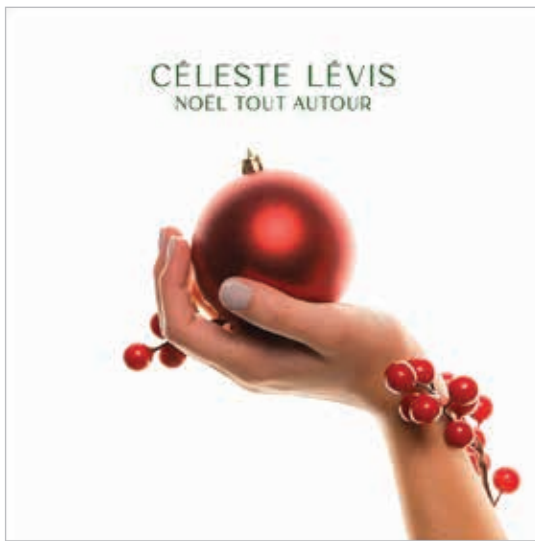
Au lieu d'un accord mi-mineur, c'est un accord mi-diminué. En retournant au premier accord, cette modification crée un retour très satisfaisant au premier. Tandis qu'elle a le même effet théorique que mi-mineur, elle a plus de couleur. De plus, on emprunte la tonalité de ré mineur en même temps.

Bien que ce truc soit très «mineur», il est quand même très efficace. Je lève mon chapeau à l'équipe. *I Wonder* est une très bonne chanson pour lancer l'album.

Céleste a aussi enregistré une reprise de la chanson classique *Minuit chrétien*. J'ai entendu plusieurs reprises de cette chanson et je dois admettre que celle de Céleste est une de mes préférées.

Les autres titres anglophones, *Santa Please Don't Cry*, *Without You This Christmas*, *The Christmas Song* et *Wrapped in Ribbon* sont très bien. En les combinant avec les autres titres francophones, *Noël ensorcelé*, *Noël tout autour* et *Par la cheminée*, Céleste Lévis nous offre un ouvrage qui est certain de mettre l'auditeur dans l'esprit des Fêtes.

Le guitariste, claviériste, arrangeur et réalisateur Marc-Antoine Joly, le batteur et percussionniste Simon Joly et le pianiste Martin Gagnon ont aussi contribué à la production.



L'ÉDITION SPÉCIALE

DES FRANCO-ONTARIENNES ET FRANCO-ONTARIENS INSPIRANTS

25 ÉTOILES DU NORD

est maintenant en vente sur notre site!



Procurez-vous cette édition spéciale où l'on présente 25 personnalités du Nord! De plus, abonnez-vous à la revue *Le Chaînon* en visitant notre site Internet.



Visitez le site du RPFO au <http://mes-racines.ca> ou communiquez avec nous.

Tél. : 613.729.5769
Sans frais : 1.866.307.9995
Courriel : admin@rpfo.ca



Réseau du patrimoine franco-ontarien



PRENEZ FIÈREMENT VOTRE PLACE À LA PLACE DES ARTS

Aidez à bâtir un centre rassembleur, inspirant, impressionnant. Honorez une personne, un organisme, ou un être cher disparu. Assistez à une soirée d'ouverture exclusive en tant que VIP!

maplacedesarts.ca/don

QUESTIONS?
sylvie@maplacedesarts.ca
705 675-5051

PLACE
DES ARTS

SUDBURY

Solo Cup

Tête première dans le cerveau de Chloé Thériault

JULIEN
CAYOUILLE

Après Feuilles vives en octobre, Chloé Thériault présentera une nouvelle version de son texte *Solo cup* dans le cadre de la série Unplugged du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO). Elle espère pouvoir plonger encore plus profondément dans l'univers qu'elle a voulu créer pour la pièce et entraîner les spectateurs avec elle.

Dans cette création, elle explore le rapport des jeunes adultes avec la sexualité. «On a tellement accès à tout en ligne. Alors on se fait vraiment une idée toxique de ce que c'est. Nos attentes sont partout, surtout envers les jeunes femmes.»

Dans *Solo cup*, trois jeunes femmes dans la mi-vingtaine décident de combattre «le mauvais sexe» en créant un groupe en ligne où elles donnent des formations à la TEDTalks, des conseils, des trucs et répondent à des questions. En arrière-scène, un drame secoue leur vie personnelle.

Chloé Thériault qualifie la pièce de sorte de cours d'éducation sexuelle pour adultes. Surtout d'éléments qui manquent au curriculum actuel. Elle espère attirer les jeunes adultes au théâtre avec ce texte irrévérencieux. «Pour attirer la jeunesse au théâtre, je ne pense pas que ça peut seulement passer par les écoles», affirme-t-elle.

La vingtaine de personnes qui auront la chance de voir la pièce découvriront une version différente de celle qui a été lue lors du festival Feuilles vives de Théâtre Action. Le texte a été disponible sous forme de balado pendant deux semaines, ce qui a permis à plus de gens de lui transmettre des commentaires... qui variaient selon le genre.

«Il y avait des commentaires par des hommes qui se sentaient peut-être un peu attaqués par le texte», dit Chloé Thériault en riant. «Mais j'avais aussi des commentaires de femmes qui trouvaient que c'était vraiment nécessaire et que ça leur parlait.»

Elle s'est retrouvée un peu déchirée entre les deux types de commentaires pour retoucher son texte, mais a décidé de poursuivre la mission qu'elle s'était donnée.

Dans son rôle de metteuse en scène, elle s'attardera surtout à

la livraison du texte, qu'elle croit peut-être difficile en raison du va-et-vient entre l'anglais et le français et l'utilisation d'expressions peut-être méconnues par les comédiennes. «Je veux entendre la version que j'avais dans ma tête, pour voir si ça marche.»

Elle aura l'appui de Dillon Orr pour avoir un point de vue extérieur.

En évolution

La récipiendaire de la bourse Geneviève Pineault du TNO est dans le milieu du processus de création, alors cette version ne sera pas la dernière non plus. Elle a même un peu changé après la première pratique de la semaine dernière.

«C'est encore en développement et je garde cette ouverture d'esprit. Y'a encore des grandes questions que je me pose pour lesquelles je n'ai pas encore les réponses.» Elle espère en trouver avec la mise en lecture, mais ne paniquera pas si les réponses se font encore attendre.

Avec la bourse en poche, elle a l'intention de prendre encore du temps pour travailler le texte au cours de l'hiver.

Elle aborde ce projet comme un grand risque, une chance d'apprendre et de se dépasser. «Je m'étais dit que je prendrais bien des risques et bien des chances.» C'est une des raisons pour laquelle elle a envoyé une première version à Ottawa pour Feuilles vives. La mise en scène à Sudbury est un deuxième défi.

Le texte sera lu le 3 décembre par France Huot, Michael Lemire, Elsa Simbagoie et Darquise Lauzon.

LES FILMS DU 3 MARS et LES FILMS DE L'AUTRE présentent

TANT QUE

J'AI DU

RESPIR

DANS LE

CORPS

UN FILM DE STEVE PATRY

EN LIGNE DÈS
LE 4 DÉCEMBRE

VIA LE SITE DE CINÉMA MODERNE

Image STEVE PATRY Montage NATALIE LAMOUREUX

Conception sonore MARIE-PIERRE GRENIER Prise de son NICOLAS GOYETTE

Musique BERTRAND BLESSING Production et Réalisation STEVE PATRY



Société
canadienne
du sang

SANG
PLASMA
CELLULES SOUCHES
ORGANES
ET TISSUS

Donnez votre plasma à Sudbury

Aidez à sauver
une vie

Prendre rendez-vous
sur sang.ca/Sudbury



Terry,
receveuse de plasma

Plasma
pour la vie

JOURNÉE INTERNATIONALE DES BÉNÉVOLES

LE 5 DÉCEMBRE 2020

GRAND SUDBURY

Les bénévoles en pandémie : rares, mais essentiels

JULIEN
CAYOUILLE

La vie des résidents des centres de soins de longue durée de l'Ontario a été chamboulée par la pandémie de COVID-19, et ce, de plus d'une façon. Même dans les résidences qui n'ont pas été trop affectées par le nouveau coronavirus, une ressource est en ce moment rare : les bénévoles.

Avec 20 demandes sur le site de Volunteer Sudbury/Bénévolat Sudbury, le Centre de santé St-Joseph de Sudbury est un exemple de cette pénurie de bénévoles. Même si ceux-ci ne sont pas impliqués directement dans les soins de santé des résidents, ils n'en demeurent pas moins essentiels pour leur bien-être.

«Tous les êtres humains ont besoin de contact humain, même en distanciation», rappelle la coordonnatrice des bénévoles et du placement académique du Centre, Tanya Anne Ball.

Le Centre — qui gère le centre de soins de longue durée St-Joseph, la Villa St-Joseph et la Villa St-Gabriel — a perdu plusieurs de ses bénévoles réguliers au cours de l'année. C'était normal au début de la pandémie, puisque toutes les activités non essentielles ont été suspendues. Cependant, plusieurs n'ont pas été en mesure de revenir.

Les raisons sont différentes pour chacun, note Mme Ball. Peut-être qu'ils travaillent dans un domaine où ils croisent beaucoup de gens, dans un autre site de santé, certains sont eux-mêmes plus vieux et préfèrent ne pas sortir. Il y a aussi des étudiants qui ne sont pas revenus à Sudbury puisque les cours sont à distance.

Appui au bien-être

Les bénévoles du Centre de santé St-Joseph «prennent soin des besoins sociaux, culturels, spirituels ou religieux des résidents et des patients», explique Tanya Anne Ball. Les soins de santé en tant que tels sont laissés aux employés, mais le travail des bénévoles a quand même un impact sur la santé des résidents. Ce sont eux qui livrent les programmes de prévention des chutes

ou de remise en forme.

Mme Ball donne en exemple l'activité de cyclisme extérieur, qui a pu reprendre au cours de l'été. «Elle a créé des moments mémorables, ramenant des sourires sur les visages des gens qui apprécient le calme et le soleil de l'été, l'air frais et l'effet thérapeutique de la nature ou du retour à la normalité et de voir le voisinage, selon les routes disponibles.»

Un autre exemple, le programme Luminosity, qui utilise la musique pour replonger les patients dans leur passé ou qui leur permet de chanter.

Un programme rigoureux

Les étapes pour être recruté comme bénévole au Centre de santé St-Joseph étaient déjà exhaustives. Elles incluent le formulaire de demande (<http://www.sjsudbury.com>), une entrevue, l'orientation et des formations.

«Nous évaluons chaque individu pour connaître leurs intérêts et leur disponibilité afin de les jumeler aux

programmes ou services qui ont le plus de chance de les intéresser selon leur horaire», explique la coordonnatrice.

Lorsque nécessaire, de la formation est offerte pour qu'ils puissent bien livrer le service. «Plusieurs de nos bénévoles dépassent nos attentes et deviennent des leaders et des mentors pour les nouveaux bénévoles. Il est courant d'entendre qu'ils reçoivent plus que ce qu'ils donnent.»

S'ajoute maintenant à ce processus la panoplie de tests et de mesures de sécurité sanitaire pour empêcher l'infection du personnel et des résidents à la COVID-19.

Ceux-ci incluent de la formation supplémentaire sur les règlements de nettoyage et de distanciation. De plus, les activités ont été réorganisées pour être offertes à de plus petits groupes pour laisser de la place pour la distanciation.

Que ce soit pour des étudiants avec un peu de temps libre, une personne retraitée avec un bon système immunitaire et qui veut rester en santé, quelqu'un qui veut développer de nouvelles habiletés ou qui veut partager celles qu'il connaît, le bénévolat peut permettre de répondre à leur besoin.



LA PENSION DU CANADA : À 60, 65 OU 70 ANS?

Quel est l'âge idéal pour faire une demande au Régime de pensions du Canada (RPC)? Est-ce 60, 65 ou 70 ans? La réponse dépend de plusieurs facteurs socioéconomiques et hypothèses.

Ce qu'est le Régime de pensions

Le RPC offre des prestations de retraite calculées selon les cotisations versées lorsque vous travailliez. Vous pouvez toucher ces revenus dès 60 ans, avec une prestation réduite, ou attendre à 70 ans profitant d'une mensualité plus élevée.

- Retrait à l'âge de 65 ans : la pension mensuelle maximale est de 1175,83 \$, en 2020.
- Retrait avant 65 ans : une réduction de 0,6 % par mois est appliquée, pouvant atteindre 36 % pour une personne touchant la pension dès 60 ans.
- Retrait après 65 ans : Une augmentation de 0,7 % par mois est accordée, pouvant atteindre 42 % pour une personne faisant demande à 70 ans.

Pourquoi faire demande à 60 ans :

- Vous avez un faible revenu de pension, vous rendant admissible au supplément de Sécurité de la vieillesse à l'âge de 65 ans. Si vous attendez 65 ans pour recevoir la pension (qui sera donc plus élevée), ce supplément pourrait être réduit.
- Vous avez des revenus annuels de retraite nets d'au moins 77 000 \$. Si vous attendez 65 ans pour toucher vos prestations et que votre revenu net dépasse 77 000 \$, la Sécurité de la vieillesse sera réduite en fonction des montants excédentaires reçus.
- Votre espérance de vie est inférieure à la moyenne. Vos prestations totales pourraient être plus élevées, même si vous n'attendez pas 65 ans pour faire demande. À 74 ans, vous aurez reçu environ les mêmes prestations totales, si vous avez opté pour le retrait à 60 ou 65 ans et retiré le montant maximum auquel vous avez droit.
- Si votre conjoint et vous recevez tous les deux un montant élevé du RPC, la pension du survivant pourrait être réduite ou éliminée. Les pensions du RPC du défunt et du survivant combinées sont égales à la prestation maximale de la pension (payable à 65 ans).

Pourquoi faire demande à 65 ans ou plus :

- Vos revenus imposables sont très élevés entre 60 et 70 ans, mais seront ensuite réduits. Si vos revenus vous placent dans une classe d'imposition élevée, les revenus du RPC accentueront cette situation.
- Votre espérance de vie est supérieure à la moyenne. Si vous atteignez un âge avancé, le montant total reçu du RPC sera plus élevé que ce que vous recevrez avec des prestations avancées.
- Votre conjoint reçoit un faible montant du RPC. Si votre budget vous permet d'attendre jusqu'à 65 ans, vos prestations seront plus élevées. Lorsqu'il y aura un décès dans le couple, la pension combinée pourrait être plus élevée.

La solution : l'évaluation

Afin de prendre une décision éclairée, nous vous recommandons de rencontrer votre planificateur financier avant de prendre cette décision importante afin de tirer le maximum des prestations auxquelles vous avez droit et minimiser les incidences fiscales.

Serge Breton, CFP
Directeur régional
 Région Nord-Est
 sbreton339@acpol.com



COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE CLINIQUE BILINGUE

BRACEBRIDGE, SUNDRIDGE, PARRY SOUND, OU NORTH BAY, ON
AFFICHAGE DE POSTE # 1599-20-2

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au:
www.lereseauaideauxfamilles.ca



Chaque personne compte.

Leader en soins de santé primaire et communautaire, le Centre, par son approche collaborative et innovante, offre une diversité de services centrés sur les besoins de sa clientèle tout en visant à améliorer la santé globale et le bien-être de ses communautés. Le Centre recherche une personne pour occuper le poste de :

DIRECTION GÉNÉRALE

Nature du poste :

Permanent à temps plein

Responsabilités :

- Sous l'autorité du Conseil d'administration, la Direction générale est chargée de planifier, d'organiser, de diriger et de contrôler l'ensemble des activités du centre.
- La Direction générale doit offrir du leadership, superviser le personnel, représenter le Centre et voir à la réalisation de la mission et des objectifs de l'organisme.
- La Direction générale doit mettre en oeuvre le plan stratégique, bâtir et entretenir des rapports efficaces entre le Centre et les bailleurs de fonds ainsi qu'avec les partenaires communautaires.

Qualifications :

- Baccalauréat ou maîtrise obtenue d'une université reconnue en administration des affaires, en sciences de la santé ou en sciences sociales.
- De trois (3) à cinq (5) années d'expériences à titre de gestionnaire d'un organisme relié à la planification et/ou à la livraison de soins de santé ou de services sociaux d'un organisme à but non-lucratif.
- Doit posséder d'excellentes habiletés en gestion des ressources humaines et financières.
- Doit être en mesure de travailler dans un environnement hautement technologique et posséder une bonne maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Être en mesure de travailler des heures flexibles.

Lieu de travail :

Kapuskasing et les municipalités environnantes.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 17 décembre 2020 à 16 h à l'attention du Conseil d'administration à l'adresse courriel suivante : ca@csckap.on.ca

Seules les personnes dont la candidature est retenue pour une entrevue seront contactées. Le Centre est fier d'être un employeur qui souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous acceptons les demandes de toutes les personnes qualifiées et les encourageons à soumettre leur candidature. Si vous avez besoin d'aide concernant l'accessibilité dans le cadre du processus d'entrevue et de recrutement en raison d'un handicap, veuillez nous en informer pour que nous puissions collaborer avec vous pour répondre à vos besoins.

27 avenue Kolb, Kapuskasing (Ontario) P5N 1G2
Tel : 705-337-1201 | Téléc. : 705-337-1215
Courriel : sante@csckap.on.ca

www.csckap.on.ca



SPORTS

NORD ONTARIEN

NOJHL

Bilan de la fin de semaine

ÉRIC
BOUTILIER

Les huit formations actives de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) ont disputé leurs derniers matchs à l'horaire du calendrier de 2020-2021. Une majorité de ces équipes ont profité de l'occasion pour remporter un match.

Les Canadiens de Rayside-Balfour et le Rock de Timmins se sont échangés des victoires lors de leurs deux derniers affrontements jeudi

et samedi. Les Canadiens ont gagné la première partie 7-4, alors que le Rock a remporté la deuxième par la même marque.



Match entre le Rock de Timmins et les Canadiens de Rayside-Balfour jeudi à l'aréna de Chelmsford. — Photo : Courtoisie de Sudbury Light Photography / Caleigh Fera

Les Beavers de Blind River et les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie ont également récolté deux points chacun. Les Beavers ont gagné 3-2 en fusillade samedi. Le lendemain, les Thunderbirds se sont remis sur la bonne voie en remportant le deuxième match 5-3.

Ailleurs dans la région, le Crunch de Cochrane a pour la première fois cette saison battu sa rivale de la Transcanadienne 11, les Lumberjacks de Hearst, par la marque de 3-1.

L'Express d'Espanola a été en mesure de prendre une légère avance sur les autres clubs de la division ouest grâce à ses victoires de 7-4 et 6-1 contre les Rapides de Rivière des Français.

Les Gold Miners de Kirkland Lake, les Voodoos de Powassan et les Eagles de Sault-Ste-Marie sont inactives cette saison.

Classement général

- 1^{re} – Hearst, 10 pts
- 2^e – Timmins, 10 pts
- 3^e – Espanola, 8 pts
- 4^e – Blind River, 6 pts
- 5^e – Rivière des Français, 6 pts
- 6^e – Sault-Ste-Marie (Thunderbirds), 3 pts
- 7^e – Cochrane, 3 pts
- 8^e – Rayside-Balfour, 3 pts

ADMISSIONS EN COURS POUR SEPTEMBRE 2021

DESTINATION



Université de l'Ontario français



**BOURSES D'ADMISSION
GARANTIES** pour des études
à temps complet



VISITEZ NOTRE SITE WEB
pour découvrir nos programmes
de formation, les conditions
d'admission et nos prochains
événements !

 uofontario.ca



SPORTS

SUDBURY

LNB Pas de basketball professionnel cet hiver

ÉRIC BOUTILLIER La Ligue nationale de basketball du Canada (LNB) annonce qu'elle va remettre le début de sa 10^e saison régulière au 12 mars 2021. Les gouverneurs ont voté à l'unanimité en faveur de cette proposition.

Les formations de l'Ontario et des Maritimes — dont le Five de Sudbury — devaient progressivement reprendre leurs activités pendant le temps des Fêtes. Les dirigeants ont cependant préféré agir avec prudence dans le but de minimiser le risque de transmission du coronavirus entre les joueurs, le personnel et les amateurs, voir même d'autres équipes sportives.

«En tant que ligue, il serait mieux de remettre la saison et en même temps surveiller de près ce qui se passe avec les équipes de l'OHL (Ligue de hockey de l'Ontario) et de la LCH (Ligue canadienne de hockey). Plusieurs de nos clubs sont dans les mêmes installations, alors je crois qu'il serait mieux de reprendre nos activités quelque temps après eux afin de réduire le nombre d'interactions», explique le commissaire adjoint de la LNB, Audley Stephenson.

«Le sentiment au mois de juin était que nous étions pour avoir assez de temps pour obtenir des renseignements sur le virus et, en même temps, laisser aller les choses. Par contre, au fur et à mesure, on a appris beaucoup sur la transmission du virus et qu'il faut se protéger», reconnaît-il.

«Nous sommes déçus que nous ne puissions pas jouer et partager notre produit avec nos amateurs. Par contre, il faut reconnaître que c'est un enjeu plus grand que le basketball. C'est une pandémie sur une échelle mondiale que nous n'avons jamais vue.»

Le format pour la prochaine campagne reste à être déterminé. Entre autres, est-ce que les équipes pourront accueillir des amateurs dans leur amphithéâtre? De 13 à 20 matchs seraient envisagés.

Fondée en 2011, la LNB compte quatre clubs en Ontario, le Five de Sudbury, les Titans de Kitchener-Waterloo, le Lightning de London et l'Express de Windsor, et quatre dans la région atlantique.

Visitez notre nouveau site web

**La Voix
du Nord.**

NIPISSING OUEST

Une reprise complète de la saison de la GMHL

ÉRIC BOUTILLIER La Ligue de hockey junior A du Grand Métropolitain (GMHL) s'ajoute à la liste de circuits qui vont reprendre leurs activités. Les dirigeants ont annoncé une série de mesures préventives et sanitaires pour chacune des 18 formations ontariennes afin qu'elles puissent débiter la saison régulière.

Les joueurs et le personnel devront porter des masques et respecter les mesures de distanciation physique du bureau de santé de leur région. Les équipes devront aussi adhérer aux protocoles de nettoyage et de désinfection à l'intérieur du vestiaire et dans l'autobus.

Les Lynx de Nipissing Ouest sont parmi les clubs de la GMHL qui seront jumelés à une autre formation ontarienne et disputeront une série de plusieurs parties. Le jumelage n'a pas encore été annoncé.

Depuis quelques semaines, deux équipes du Québec — les Titans de Témiscaming et les Pirates de Ville-Marie — prennent déjà part à des matchs hors-concours. Les quatre clubs de l'Alberta ont également commencé à s'affronter sur la patinoire.

Division Nord

1^{re} – Ville-Marie (1-0-0-1)
2^e – Témiscaming (1-1)

Almaguin
Bancroft
Bradford (Bulls)
Bradford (Rattlers)
Meaford
Muskoka Sud
New Tecumseth
Nipissing Ouest

Division Sud

Durham
Kingsville
Niagara
North York
Northumberland
Plattville
St-George
Toronto
Tottenham
Windsor

Division Ouest

1^{re} – High Prairie (7-3)
2^e – Nord de l'Alberta (4-2)
3^e – Slave Lake (4-4)
4^e – Fox Creek (1-5-0-2)



Un match entre le Shield de South Muskoka et les Lynx de Nipissing Ouest en février 2020. — Photos : Éric Boutillier

Greater Grand Sudbury **311** À votre service
www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Vérificateur de plans (comptoir d'accueil)
Division des services du bâtiment
Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-612
Date de clôture : Le 14 décembre 2020 à 16 h 30

Ingénieur Technicien de révision
Division de la planification des projets d'infrastructure
Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-608
Date de clôture : Le 8 décembre 2020 à 16 h 30

Préposé aux bâtiments (20)
Section des services des parcs
Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-575
Date de clôture : Le 14 décembre 2020 à 16 h 30

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.



Santé publique Sudbury et districts

Santé publique Sudbury et districts est un organisme progressiste de santé publique qui s'est engagé à améliorer la santé et à réduire les iniquités sociales dans le domaine de la santé en fondant la pratique sur les données probantes. Il offre un riche milieu de pratique en santé publique favorisant la recherche, la formation continue et la création de programmes et de services innovateurs.

Santé publique possède un personnel de plus de 250 membres qui offre des programmes et des services de santé publique prescrits par la loi provinciale par l'entremise de son bureau principal situé dans la ville de Grand Sudbury et de cinq bureaux locaux répartis dans la ville et dans les districts de Sudbury et de Manitoulin. Santé publique est régi par un conseil de santé autonome et a établi de solides partenariats avec la communauté et d'autres organismes.

Professionnelles ou professionnels en prévention et en contrôle des infections

Postes temporaires à temps plein

Santé publique Sudbury et districts offre une excellente occasion à son bureau de Sudbury pour des professionnelles ou des professionnels en prévention et en contrôle des infections qui souhaitent contribuer à sa mission organisationnelle, qui consiste à collaborer avec les communautés afin de promouvoir et de protéger la santé, mais aussi de prévenir les maladies. Les personnes titulaires collaboreront avec le personnel de l'organisme, des partenaires communautaires et du personnel travaillant dans les lieux communautaires d'hébergement en commun. Le but est d'apporter du leadership, de l'expertise en santé publique ainsi que des conseils, des directives et le soutien direct requis en temps opportun pour fournir les programmes de prévention et de contrôle des infections.

Les curriculum vitae seront acceptés jusqu'au jeudi 10 décembre 2020, à 23 h 59. Afin d'obtenir tous les détails sur le poste et les consignes à suivre pour postuler, veuillez consulter www.phsd.ca ou appelez le service de recrutement au 705.522.9200, poste 570. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature. Cependant, nous communiquerons uniquement avec celles qui auront été choisies pour passer en entrevue.



JOIGNEZ-VOUS À
UNE ÉQUIPE CRÉATIVE!

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) est à la recherche d'une personne pour pourvoir au poste de **PRÉPOSÉ(E) AUX FINANCES ET À L'ADMINISTRATION** (contrat d'un an, à 35 heures/semaine, avec possibilité de renouvellement). Le ou la titulaire de ce poste collabore à la gestion financière et administrative du TNO, ainsi que de la Place des arts du Grand Sudbury (PdA). Elle relève de la direction générale/direction administrative du TNO et travaille également en collaboration étroite avec la direction administrative de la PdA.

RESPONSABILITÉS

- Effectuer la tenue des livres et autres fonctions liées à la comptabilité ;
- Appuyer la préparation et révision des budgets ;
- Appuyer la direction avec la préparation des demandes et rapports de subventions ;
- Assurer les suivis administratifs nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme, en collaboration avec la direction administrative.

PROFIL RECHERCHÉ

- Très bonne communication orale et écrite, en français ;
- Bonne communication orale et écrite en anglais ;
- Excellent sens de l'organisation et capacité de gérer plusieurs dossiers à la fois ;
- Capacité de travailler de façon autonome et en équipe ;
- Sens de l'initiative et capacité à résoudre des problèmes ;
- Rigueur, souci du détail et orientation vers les résultats.

EXIGENCES

- Formation collégiale ou universitaire complétée en administration, comptabilité, ou domaine connexe ;
- Une combinaison d'expérience et d'études pourrait être considérée ;
- Familiarité avec les principes comptables généralement reconnus ;
- Sensibilité au milieu des arts ou du théâtre ;
- Connaissance des logiciels de Microsoft Office et QuickBooks ;
- Une très bonne maîtrise du français, oral et écrit, est essentielle afin d'accéder à ce poste.

CONDITIONS D'EMBAUCHE

- Contrat (poste temporaire avec possibilité de renouvellement) à temps plein, 35hrs/semaine ;
- Échelle salariale : 17,50\$ à 25,00\$ (taux horaire) ;
- Entrée en fonction : 11 janvier 2021

Veuillez nous acheminer votre curriculum vitae et une lettre décrivant vos aptitudes pour l'emploi (en français) à l'adresse artistique@leTNO.ca à l'attention de Marie-Pierre Proulx, directrice artistique et codirectrice générale. Le concours demeure ouvert jusqu'au 11 décembre 2020.

Le TNO communiquera avec les personnes dont la candidature est retenue pour une entrevue. Le TNO souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.



HOROSCOPE

SEMAINE DU 6 AU 12 DÉCEMBRE 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Beaucoup de boulot et de nombreux détails prendront assurément un temps fou à régler. Il serait bon de lâcher prise afin de prendre le temps d'apprécier le moment présent. Vous adopterez une philosophie de vie conforme à vos valeurs.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention. Vous serez l'unique personne en mesure d'accomplir une tâche en particulier et vous aurez droit à une forme de reconnaissance exceptionnelle de la part de la haute direction au travail.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Il serait bon de briser la routine, aussi bien pour vous personnellement que pour votre relation amoureuse. N'hésitez pas à accepter les invitations à sortir de vos amis, ils sauront vous surprendre, d'autant plus si vous êtes célibataire.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Si vous avez la moindre ambition avec l'immobilier, vous devriez faire quelques démarches plutôt profitables en ce sens. Vous aurez aussi envie de refaire la décoration à la maison juste avant Noël pour en impressionner plus d'un.

LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
Vous n'aurez surtout pas la langue dans votre poche. Cependant, il serait important de détenir les bonnes informations avant de vous exprimer. Peut-être devrez-vous traduire un message ou un texte pour éviter toute forme de confusion par la suite.

VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
Vous aurez envie d'acquiescer quelque chose de dispendieux pour satisfaire vos besoins de luxe. Vos cadeaux de Noël risquent de défoncer le budget que vous aviez préparé. Vous aurez également besoin de dépenser un surplus d'énergie.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous vous offrirez le luxe de faire une importante réflexion. Vous ressentirez un grand besoin de développer votre spiritualité dans le respect de vos convictions et de vos valeurs. Un pèlerinage serait un projet que vous pourriez envisager.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Si beaucoup de gens vous entourent, ne négligez pas les mesures d'hygiène de base pour éviter d'attraper leurs microbes. Votre système immunitaire semble être plutôt fragile; prenez du repos afin de refaire toutes vos forces.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Le temps sera une denrée rare et il faudra impérativement faire des choix entre vos diverses obligations et certains plaisirs. L'important serait d'équilibrer toutes les sphères de votre vie pour retrouver un état d'être plus harmonieux.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Un projet de voyage se dessine à l'horizon. Même si ce n'est que dans quelques mois, vous commencerez déjà à vous préparer. Peut-être devez-vous demander votre passeport ou recevoir des vaccins pour éviter des complications.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Certaines petites contrariétés sont possibles cette semaine. Vous ne pouvez plus négliger tout ce que vous ne cessiez de remettre à plus tard. Après avoir terminé, vous vous permettrez de faire la fête, du moins vous aurez enfin l'esprit plus libre.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous réussirez à conclure une entente qui bouleversera votre vie. La persévérance vous permettra d'atteindre les plus hauts sommets, même pour quelque chose de personnel. Votre audace et votre esprit combatif seront en pleine agitation.

MOT CACHÉ

THÈME : POLICE / 8 LETTRES

- | | | | | | |
|---|---|--|--|---|--|
| A
AGENT
ALIBI
ARME
AUDITION
AUTO
AVEUX
C
CAPITAINE
CELLULE
CHEF
CODE
CONSTABLE
CONSTAT | CONTRAVENTION
CONTRÔLE
CORPS
CRIME
D
DÉLINQUANCE
DÉTECTIVE
DIRECTEUR
DOSSIER
E
ÉCOUTE
EMPREINTES
ENLÈVEMENT | ENQUÊTE
ESCORTE
F
FICHIER
FILIÈRE
FORCE
FOUILLE
FRAUDE
H
HOMICIDE
I
IDENTITÉ
INDICES
INSPECTEUR | J
JUSTICE
L
LIEUTENANT
M
MANDAT
MENOTTES
MEURTRE
O
OFFICIER
OPÉRATION
ORDRE | P
PAIX
PATROUILLE
PERQUISITION
PLAINTÉ
POSTE
PRISON
R
RADAR
RATISSAGE
S
SAISIE
SERGENT | SURVEILLANCE
SUSPECT
T
TÉMOIN
U
UNIFORME
V
VICTIME
VIOLENCE
VOL |
|---|---|--|--|---|--|

N	E	C	N	A	U	Q	N	I	L	E	D	N	S	U	S	P	E	C	T
O	E	D	I	R	E	C	T	E	U	R	O	E	T	E	U	Q	N	E	E
I	N	R	E	L	L	I	U	O	F	I	N	M	A	N	D	A	T	M	G
T	L	E	S	M	E	N	O	T	T	E	S	O	I	B	I	L	A	E	A
I	E	I	A	T	T	N	A	N	E	T	U	E	I	L	S	P	G	U	S
S	V	C	I	N	E	C	E	L	L	U	L	E	E	T	E	A	E	R	S
I	E	I	S	E	E	V	E	T	N	I	A	L	P	T	A	T	N	T	I
U	M	F	I	G	A	C	I	H	D	O	S	S	I	E	R	R	T	R	T
Q	E	F	E	R	N	N	O	T	E	M	I	T	C	I	V	O	E	E	A
R	N	O	T	E	O	M	E	A	C	O	N	S	T	A	T	U	C	P	R
E	T	N	L	S	I	M	I	X	U	E	V	A	L	S	T	I	C	S	O
P	O	O	I	C	R	N	U	E	D	D	T	R	O	P	E	L	E	F	E
C	I	R	I	O	D	C	R	I	M	E	I	E	V	R	M	L	R	I	R
V	P	D	F	I	E	T	S	O	P	R	D	T	D	O	O	E	E	C	D
E	E	I	C	E	C	I	T	S	U	J	A	U	I	C	I	C	I	H	R
T	N	E	M	P	R	E	I	N	T	E	S	I	A	O	N	R	L	I	O
U	S	T	F	E	H	C	O	D	E	P	A	I	X	R	N	O	I	E	T
O	I	N	S	P	E	C	T	E	U	R	A	D	A	R	F	F	F	R	U
C	E	N	I	A	T	I	P	A	C	O	N	S	T	A	B	L	E	E	A
E	C	O	N	T	R	O	L	E	C	N	A	L	L	I	E	V	R	U	S

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 25 NOVEMBRE : BRÛLERIE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 20 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 697

	6			1	7	3		
5				2		6	4	
	2				8	9	6	4
				6	9		7	
						2		
2	5			8	7	6		3
		7			1	8	2	
		3						9

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 696

5	8	4	7	3	2	9	6	1
9	7	1	7	9	6	8	3	2
3	6	2	1	8	9	7	5	4
1	5	9	8	7	3	2	4	6
4	3	8	9	2	1	5	7	6
8	3	2	4	5	6	1	7	9
2	7	9	6	5	4	3	8	1
6	8	3	2	4	5	6	1	7
6	1	5	8	9	7	4	2	3
7	4	2	7	1	8	3	5	9

Œil de lynx

TROUVE LES 2 HIBOUX IDENTIQUES.





RIVER VALLEY

École élémentaire catholique Christ-Roi N'oublions pas nos valeurs catholiques

En ce temps de pandémie, les choses sont bien différentes sur le plan scolaire. Les enfants doivent maintenant suivre des pratiques d'hygiène assez vigoureuses et la vie scolaire est, disons, «anormale». En conséquence, les activités en groupe-école qui étaient vécues dans le passé sont plutôt mises

de côté ou elles doivent se vivre de façon très créative, ce qui implique souvent la technologie. Afin de rapporter un petit côté humanitaire et de faire valoir les valeurs catholiques, l'École élémentaire catholique Christ-Roi de River Valley a décidé d'entreprendre un petit projet qui permettra aux enfants de pratiquer les valeurs, tout comme Jésus, et à les reconnaître chez autrui. Chaque mois, une valeur vedette sera présentée aux élèves et ceux-ci vivront des activités pour apprendre à la connaître et pour savoir comment la mettre en pratique dans leur vie quotidienne à l'école. À la fin du mois, chaque membre du personnel remettra un certificat à l'élève qui aura su faire briller la valeur vedette.

Michelle Bigras,
enseignante de la 5^e à la 8^e

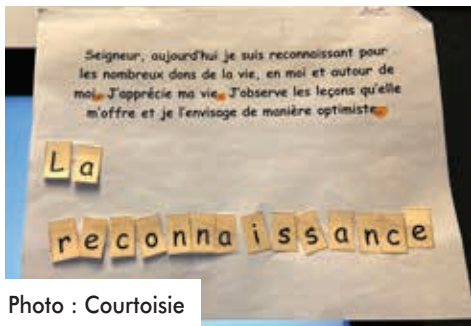


Photo : Courtoisie

NORD-EST DE L'ONTARIO

L'apprentissage par expérience au Conseil scolaire catholique Franco-Nord

Grâce au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), les élèves du cours d'English de 12^e année à l'École secondaire catholique Franco-Cité explorent les métiers tout en travaillant leurs compétences dans les langues. L'enseignante Christiane McNeil ne cesse d'innover par sa capacité d'intégrer plusieurs matières dans un même projet. Dans les prochaines semaines, ses élèves construiront une chaise Adirondack. Les compétences mondiales sont au premier plan, car ils doivent collaborer et communiquer efficacement autant avec leurs camarades de classe qu'avec notre formateur qui nous appuie de façon virtuelle. Il faut ainsi souligner notre formateur, Pierre Bélisle de l'entreprise Fiit, un partenaire clé qui partage ses expertises pour permettre aux élèves de manipuler les outils afin de compléter ce projet. C'est une expérience enrichissante et inoubliable pour l'ensemble du groupe!



Photo : Courtoisie

MATTAWA

École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère Des expériences authentiques pour les Loups

Les enseignants de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère s'évertuent, chaque jour, à rendre l'apprentissage aussi authentique que possible. Cette année a présenté des défis à ce niveau, mais ils n'abandonnent pas! Au cours des derniers mois, ils ont rendu possibles, grâce à leur dévouement et leur patience, plusieurs activités virtuelles. Par exemple, un atelier du Collège Canadore sur les petits moteurs pour les cours de M. Bourque a eu lieu. Dans la classe de français de Mme Moon, les élèves ont pu avoir une discussion avec Josée Moon, qui œuvre au sein d'une compagnie de consultation en pharmacovigilance internationale, afin de discuter de l'élaboration, de l'approbation et de la distribution des vaccins mondialement puis ils ont écouté une légende racontée par Michel Perron. Dans la classe de Natalie Pinard, les élèves ont eu une discussion avec un soldat des Forces armées canadiennes lors du jour du Souvenir et ils ont visité la Cour Suprême du Canada. À tous les enseignants et enseignantes qui n'abandonnent jamais, on vous remercie.



Un atelier sur les petits moteurs dans la classe de M. Bourque — Photos : Courtoisie



Une discussion avec un soldat des Forces armées canadienne



Michel Perron est passé raconter un conte aux élèves.

Pendant les quatre prochaines semaines, les élèves et la communauté scolaire sont invités à faire de la place dans leurs cœurs pour la lumière du Monde, la lumière de Jésus.



Excellence, foi et culture

Information@franco-nord.ca
www.franco-nord.ca 705-472-1702

Visitez - http://opeco.ca/trousses/avent_2020/

CÉLÉBRONS L'AVENT DU 29 NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE



Engager chaque élève à apprendre, à atteindre son potentiel, à poursuivre ses rêves et à bâtir la communauté catholique francophone.

À nos retraitées et retraités, merci de votre travail et de votre dévouement au CSPGNO.

Grâce à votre engagement absolu, vous avez fait une différence auprès des élèves et de vos collègues.

Au nom de la grande famille du CSPGNO, nous vous souhaitons une retraite bien méritée!

Gisèle Perry
concierge

École publique Pavillon-de-l'Avenir

Louis Roberge
enseignant

École secondaire Macdonald-Cartier

Carole Grenier
enseignante

École publique Pavillon-de-l'Avenir

Claude Gagnon
enseignant

École secondaire Macdonald-Cartier

Normand Gagnon
enseignant
École secondaire Hanmer



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

PERSONNALITÉ À DÉCOUVRIR AU CSPGNO

Jocelyne Proulx

Technicienne en éducation spécialisée, École publique Jean-Éthier-Blais

BIO

Jocelyne Proulx est une personnalité qui ne passe pas inaperçue. Elle est originaire de Hearst, d'où nous pouvons reconnaître sa bonne humeur. Elle a le sourire contagieux et c'est un excellent atout lorsqu'on travaille avec des enfants avec qui on se doit de partager le meilleur de nous-mêmes. Pour Jocelyne, être une technicienne en éducation spécialisée (TES) est une vocation qu'elle a la chance de vivre depuis plus de 25 ans avec le Conseil public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO).

Elle s'amuse à penser que c'est un coup du destin qui a fait en sorte qu'elle est devenue TES. À vrai dire, lorsqu'elle s'était inscrite au collège, elle s'était trompée de cours, mais ce fut plus fort qu'elle, malgré tout, elle a fait le choix de poursuivre le programme. Trente ans plus tard, elle ne le regrette vraiment pas.



MÉTIER

En tant que TES, Jocelyne travaille en session individuelle et auprès d'un groupe qui requiert les services en éducation spécialisée en milieu scolaire. En général, les TES travaillent surtout avec les élèves à risques; soit un Trouble Déficitaire de l'Attention avec Hyperactivité (TDAH), un Trouble Déficitaire de l'Attention (TDA), un Trouble du Comportement (TC), une Déficience Intellectuelle (DI), des difficultés d'apprentissage, des troubles d'apprentissages, des déficiences langagières ou même un Trouble du spectre de l'autisme (TSA).

Jocelyne souligne que les choses peuvent changer rapidement au quotidien, selon les élèves. Le Centre de traitement de jour où elle travaille au sein de l'école dessert tout près d'une dizaine d'élèves à temps plein. Jocelyne constate aussi qu'en tant que société, nous devons réfléchir davantage aux solutions pour amoindrir les effets néfastes de l'anxiété chez les jeunes.



Photos : Courtoisie

MOMENT COUP DE CŒUR

Jocelyne se souvient des nombreuses fois où elle a accompagné des élèves avec d'importants défis à surmonter. Plusieurs adultes auraient pu croire qu'il s'agissait d'élèves pour qui la vie aurait été plus difficile, mais pas Jocelyne. Elle croit dans le plein potentiel de tous ses élèves. Elle indique qu'à plusieurs reprises, elle a recroisé d'anciens élèves qui sont maintenant devenus des gens avec des carrières, des papas et des mamans. Et lorsqu'ils la revoient la prennent dans leurs bras et la remercient. Ils témoignent que Jocelyne a fait une énorme différence dans leur vie. Ces témoignages sont très émouvants et valorisants pour Jocelyne.

RÉALISATIONS

Jocelyne a contribué à créer des programmes de motivation et a collaboré étroitement à la mise en place du programme Octopus, programme qui cible l'amélioration et l'acquisition des habiletés sociales et de l'estime de soi. Jocelyne s'était inspirée d'un livre qui détaillait les bienfaits de cette approche et elle raconte humblement qu'elle l'a tout simplement adapté au contexte scolaire propre à celui de ses élèves.

TON MESSAGE AUX

Parents...

Vos enfants sont très résilients, il faut leur faire confiance et leur enseigner que l'on apprend de nos succès et nos échecs.

Élèves...

Le respect de soi et le respect des autres sont très importants dans la vie de tous les jours. Respecte les autres comme tu veux être respecté.

Collègues...

Le travail d'équipe est primordial.

PROFIL

MUSIQUE FRANCO :

Harmonium : *Pour un instant*

PAGE FACEBOOK :

Je suis Franco-Ontarien/Franco-Ontarienne

ORGANISME :

Le Théâtre du Nouvel Ontario

CHARITÉ À APPUYER :

Pet Save

PASSETEMPS :

Socialiser autour d'un feu de camp entre amis



PASSION :

Le Golf



MEILLEUR SOUVENIR D'ÉCOLE :

«Lors de mon premier jour au Collège, je me suis aperçue que je m'étais inscrite dans le mauvais cours. J'ai décidé de rester et me voilà TES depuis 25 ans. Que le temps passe vite...»

METS FAVORIS :

Spaghetti aux boulettes

DESSERT FAVORI :

Tarte au sucre

SI TU ÉTAIS UN SUPERHÉROS :

Atomax, la fourmi atomique



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



TIMMINS

École catholique Don-Bosco

2020 lumières pour une fin d'année brillante

La cour de l'École catholique Don-Bosco a été illuminée par 2020 lumières qui ont éclairé le ciel lors de l'évènement d'illumination d'arbres de Noël le samedi 28 novembre à 18 h.

La nouvelle directrice de l'école, Carole Larose, a eu l'idée de répandre la joie de Noël avec cette activité. «La COVID-19 a changé beaucoup et a enlevé beaucoup, mais la pandémie ne parviendra

pas à nous enlever l'esprit de Noël. Les enfants le méritent tellement et c'est grâce à nos donateurs, ReadyQuip Sales and Services Ltd et Cooper Equipment Rentals, que ce projet s'est réalisé. Au total, 2020 lumières ont été installées dans nos deux arbres!»

La cérémonie a débuté avec un décompte où deux élèves, Cohen Larose et Isabelle Rivard, ont par la suite branché les deux

fil pour allumer nos deux arbres de Noël. Tous les élèves de l'école étaient invités avec leurs parents, mais à demeurer dans la voiture et circuler devant la cour de l'école selon une carte routière qui a été remise afin de visionner l'illumination des arbres de 2020 lumières.

Comme cadeau, gracieuseté de l'école, les élèves ont reçu un chèque cadeau pour aller se procurer un bon lait de chocolat

chaud chez Tim Hortons. De plus, deux capsules de temps ont été déposées dans chacun des arbres où chaque élève et membre du personnel y ont déposé leur nom. La communauté de Timmins peut profiter de l'illumination de nos arbres pendant tout le mois de décembre 2020.

Que l'esprit de Noël éclaire nos cœurs et garde notre lumière allumée!

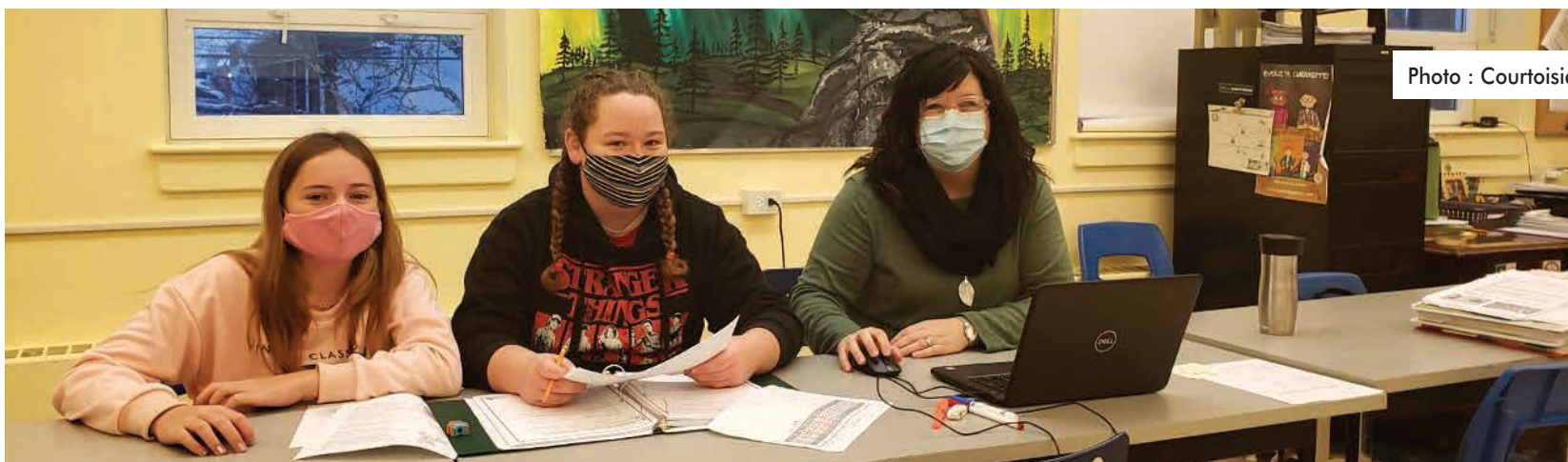


HEARST

École catholique St-Louis

Une touche d'originalité aux annonces du matin

Cette année, à l'École catholique St-Louis de Hearst, nous avons choisi de présenter les annonces du matin d'une différente façon : en utilisant l'application TEAMS. La rencontre commence toujours avec la présentation d'une chanson francophone, suivie de l'hymne national, de la prière et des annonces du jour. Ce sont les élèves volontaires qui sont responsables d'organiser le tout sous la supervision de Mme Isabelle. Les élèves de l'école adorent!



MOONBEAM

École catholique St-Jules

Un jeu classique qui renforce le lien social

Les élèves de l'École catholique St-Jules se sont amusés à jouer au bingo à l'occasion de l'Halloween.



Photos : Courtoisie



le 3 décembre 2020

Chaque jour, toute la journée, cette personne veille à ce que les enfants ne trébuchent pas sur leur propre négligence. Elles ouvrent les portes pour eux et se soucient de leurs nombreux besoins, avec fierté et zèle.

Merci et bonne journée de reconnaissance au personnel d'entretien et de métiers.



www.cscdgr.education



LIVELY

École St-Paul

Une célébration du jour du Souvenir pas comme les autres

En raison des restrictions que la pandémie impose, les rassemblements dans les écoles ne sont pas permis. Il faut être ingénieux pour créer des situations où l'on peut fêter ensemble. À l'École St-Paul nous nous rassemblons de façon virtuelle chaque mois pour souligner divers événements. C'est justement ce que l'on a fait pour commémorer le jour du Souvenir le 11 novembre. Nos élèves de 8^e année ont animé le tout par voies électroniques. Par le biais d'un diaporama, les élèves ont présenté, entre autres, le poème *Au champ d'honneur*. Ils ont aussi souligné certains membres des familles d'élèves de l'école qui auraient servi au sein de nos forces armées canadiennes. Ce fut toute une célébration!



SAULT-STE-MARIE

École Notre-Dame-du-Sault

L'Odysée du français

Cette année, l'École Notre-Dame-du-Sault a le plaisir d'accueillir Reza Negaresh à titre de moniteur de langue du Programme Odysée — un programme d'échange culturel pancanadien. Depuis septembre, il organise diverses activités qui encouragent les élèves à communiquer en français. Les élèves sont toujours très excités d'y participer. M. Negaresh fait un excellent travail auprès de nos élèves. Nous voyons réellement une différence dans leurs habiletés langagières.



WAWA

École secondaire Saint-Joseph Foulard à l'ancienne

Avec l'arrivée des premiers flocons de neige, le moment est venu de se garder au chaud. Pour ce faire, Valérie Lévesque, enseignante à l'École secondaire Saint-Joseph (Wawa), a enseigné aux élèves comment faire un foulard et des pompons à l'ancienne. Les élèves ont donc confectionné leur foulard à l'aide d'un métier en bois que la classe d'atelier de James Stewart avait fabriqué l'an dernier. C'est ainsi que les élèves du cours Stratégies d'apprentissage pour réussir (GLS40) ont fait appel à leur talent pendant le mois de novembre. Il suffit d'un peu de patience, de faufiler la laine tout en écoutant de la musique francophone et le tour est joué!




Janvier 2021

INSCRIPTION À LA MATERNELLE

Communiquez avec l'école près de chez vous pour inscrire votre enfant !

NOUVELON.CA   
705 673-5626 1 800 259-5567



CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON

publireportage

vie communautaire **SUDBURY**



SUDBURY

Important don à la Banque alimentaire

La famille Jolicœur a fait un don de 25 000 \$ à la Banque alimentaire de Sudbury. Selon le directeur, Dan Xilon, ce n'est pas la première fois que cette famille démontre sa générosité. «Aussitôt que les membres de la famille Jolicœur ont appris que le programme ne pourrait pas être offert normalement cette année, à cause du manque d'argent, ils ont décidé de faire ce don», indique M. Xilon. L'argent servira à fournir de la nourriture aux plus vulnérables de la région. (C.P.)



La famille Jolicœur : Guy, Debbie Shew et Martin Jolicœur (Christian et Evan, absent de la photo) et un membre du conseil d'administration de la banque alimentaire, Geoffrey Lougheed. — Photo : Courtoisie

SUDBURY

Un don qui fera du bien

Le Club Richelieu Sudbury a fait un don de 1000 \$ à la paroisse Ste-Anne-des-Pins pour remplir les paniers qui seront distribués aux familles dans le besoin pour Noël. Un grand nombre de ces paniers sont préparés et livrés chaque année par des bénévoles de la paroisse. (C.P.)

SUDBURY

Un nouveau centre de nuit pour sans-abris

CLAIREPILON

Le YMCA du centre-ville de Sudbury accueille des sans-abris la nuit depuis le 16 novembre. Le centre offre un endroit chaud, sécuritaire et confortable ainsi que des rafraîchissements de 22 h à 7 h, et ce, jusqu'à la fin du mois d'avril 2021. La Ville du Grand Sudbury fournit 200 000 \$ pour le fonctionnement du centre. Il peut accueillir jusqu'à 20 personnes.

Le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger, est heureux de constater que les partenaires communautaires s'avancent pour répondre aux besoins de la population vulnérable. «Le conseil municipal continuera d'accorder la priorité aux initiatives de luttes contre le sans-abrisme, offrant à la fois des abris contre le froid, de la nourriture et du soutien», dit-il.

Le personnel du YMCA nettoiera et désinfectera les salles utilisées par les sans-abris chaque jour pour limiter les risques de contamination à la COVID-19.

L'abri d'urgence hors rue, situé au 22, rue Larch, est aussi ouvert entre 22 h et 8 h. Il procure aux sans-abris un lieu chaud et d'autres services.



Une des salles aménagées pour les sans-abris au centre Parkside du YMCA de Sudbury — Photo : Courtoisie

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



CAROLINE DURAND



KAITLYN PROULX



JADEN STEPHEN



SUDBURY



HANMER



CHELMSFORD



KAPUSKASING

Un nouveau Festiglance

Le Centre régional de Loisirs culturels de Kapuskasing a annoncé la création d'un nouveau festival d'hiver. Le premier Festiglance aura lieu du 4 au 7 février 2021. Le centre promet des «spectacles de tous les genres ainsi qu'une panoplie d'événements familiaux».

Les hivers semblent toujours trop longs et les gens de la communauté ont besoin plus que jamais d'un événement qui peut donner la joie de vivre, affirme le directeur du centre de loisirs, Jimmy Côté.

Le festival aura lieu, peu importe le temps extérieur, et la sécurité des participants, des bénévoles, des collaborateurs et des artistes sera assurée pour éviter la propagation de la COVID-19. Plusieurs protocoles seront mis en place pour assurer le déroulement sécuritaire des activités.

Quelques spectacles sont déjà confirmés : le 4, les finalistes du concours La Voix de Chez Nous monteront sur scène, le vendredi 5, il y aura Céleste Lévis, Melissa Ouimet et les Rats d'Swompe, le dimanche 7 février, le duo Céleste Lévis et JOLY clôtureront le festival. Les artistes pour le spectacle du samedi seront dévoilés plus tard.

Il faut rester à l'afflux de la page Facebook du Centre au cours des prochaines semaines pour connaître le spectacle du samedi et le protocole de sécurité qui sera mis en place pour le festival. (C.P.)



HEARST

Record de dons

Les membres de la direction, les employés et les membres du conseil d'administration de la radio des Médias de l'épinière Noire — qui comprennent la radio CINN FM et le journal *Le Nord* — ont été surpris du résultat et de leur radiothon et très reconnaissants de la générosité de la communauté. Un don de 500 \$ a entre autres été remis par les Caisses Alliance de la région du Nord-Ouest. Les organisateurs n'avaient visé aucun objectif précis cette année en raison de la pandémie. Ils ont tout de même réussi à amasser la somme de 25 528,92 \$, ce qui dépasse le record précédent de 24 000 \$. Plus de 554 promesses de dons ont été reçues, pour une moyenne de 49,91 \$ par don. Ces dons encouragent les responsables à se dépasser pour remplir leur mission tout en travaillant avec les gens de la région de Hearst et des environs. La radio CINN-FM a été fondée en 1988. (C.P.)

Le directeur régional de la région Nord-Ouest de la Caisse Alliance, Pierre Richard, et le directeur général des médias de l'Épinière noire, Steve McInnis — Photo : Courtoisie



ACTIVER LA VALIDATION EN 2 ÉTAPES

Ajoutez un niveau de sécurité à votre compte AccèsD en activant la validation en 2 étapes.

C'est simple et rapide!

Suivre les étapes sur notre site Web :
www.caissealliance.com



vie communautaire VALLÉE EST

publireportage



HANMER

Honorer son arrière-grand-père de belle façon

Sydd et Jack ont décidé d'honorer leur arrière-grand-père lors du jour du Souvenir. Les deux élèves de l'École Notre-Dame de Hanmer ont porté un masque avec la photo de Jack Dennis. M. Dennis était pilote pour le Canada lors de la Première Grande Guerre mondiale. Sydd et Jack ont porté ce masque pour démontrer qu'ils étaient fiers de leur arrière-grand-père. (C.P.)



Sydd et Jack sont fiers de leur arrière-grand-père. — Photo : Courtoisie

HANMER

Repas pour emporter pour dire merci

CLAIREPILON Le Centre Club d'âge d'or de la Vallée ne pourra pas organiser sa grande fête de Noël traditionnelle cette année, mais la présidente, Jeannine Blais, prévoit quand même quelque chose pour remercier la communauté.

«Je planifie quand même un repas de Noël traditionnel, mais pour sortir seulement, si nous avons la permission du Bureau de santé. Ceci en reconnaissance à la communauté. Nous recevons beaucoup de soutien des membres de la communauté», dit-elle.

Elle a reçu plusieurs demandes pour des tourtières. Il y aura des tourtières prêtes pour

le 22 décembre. «Il y a aussi des membres qui se sont offerts pour aider avec les tourtières. J'ai aussi communiqué avec les membres pour des dons et plusieurs se sont offerts pour faire des cartes de souhaits de Noël.»

Le Noël de Mme Blais sera aussi très tranquille. «Nous allons faire un Noël virtuel avec ma fille et sa famille.»

HANMER

Joyeuses noces de platine aux Labelle

CLAIREPILON Les membres du Centre Club d'âge d'or de la Vallée souhaitent rendre hommage à un couple pour une étape importante de leur vie. Yvon et Jeannette Labelle célébreront leur 70^e anniversaire de mariage le 28 décembre. Ils sont tous deux membres du Centre club d'âge d'or de la Vallée depuis 1994.

Yvon Labelle affirme que le secret d'un bon mariage est de toujours être prêt à mettre l'eau dans son vin, de garder une bonne communication et être prêt à pardonner. «La COVID est une preuve qu'on ne fait pas toujours ce qu'on veut et il y a quelqu'un de plus haut que nous et qu'il faut le respecter», affirme-t-il.

Ils ont cinq enfants, sept petits-enfants et huit arrière-petits-enfants qui font leur bonheur.

Selon la présidente du Centre Club d'âge d'or de la Vallée, Jeannine Blais, Yvon Labelle est toujours souriant et les membres du club lui ont donné le surnom de «mon oncle Yvon».

Celui-ci est toujours engagé dans des organismes, comme sa paroisse et les Chevaliers de Colomb, où il est membre du 4^e degré.

M. Labelle a travaillé pour INCO pendant 39 ans. À sa retraite, il s'est intéressé à la menuiserie pour fabriquer des meubles et aider avec les réparations du Centre. Lorsqu'il fait un projet, il est très exigeant envers lui-même et les autres.

Jeannette est plus tranquille et toujours souriante. Elle aime jaser avec les

l'Espérance jusqu'à l'établissement de la paroisse Ste-Marguerite-d'Youville.

Au club, le couple participe aux activités sociales, comme les dîners et les rencontres. Ils aiment aussi voyager, surtout en Europe, passer du temps à leur chalet, travailler dans leur jardin et écouter de la musique country western. Yvon Labelle aime aussi chasser et pêcher avec ses amis.

Jeannine Blais souhaite au couple un sincère souhait de bonheur pour leur 70^e anniversaire de mariage. «Que la célébration de cette occasion soit une journée qui apporte des moments spéciaux, des pensées heureuses et des souvenirs les plus chaleureux.»



Yvon et Jeannette Labelle — Photo : Courtoisie

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Le Fonds du Grand Mouvement

150 M\$ pour donner vie à vos projets.

Soumettez vos idées et faites bouger les choses.

Pour plus d'information, visitez
desjardins.com/grand-mouvement

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

